

F. JOLLIVET CASTELOT

Président de la Société Alchimique de France

==== Directeur de la "Rose-Croix" ====



Essai de Synthèse

DES

Sciences Occultes



ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ
ΕΥΛΟΓΙΟΥ ΚΟΥΡΙΑ
ΑΓΥΡΙΩΤΟΥ
ΑΥΞΩΝ ΑΠΙΘ.



LIBRAIRIE CRITIQUE

EMILE NOURRY

62, RUE DES ÉCOLES, 62

PARIS (V^e)

1928



BK1
C19

ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ
ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟΥ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ



026000338945



OUVRAGES DE JOLLIVET CASTELOT

SCIENCE

La Vie et l'Âme de la Matière.
Comment on devient Alchimiste.
La Science Alchimique.
La Révolution Chimique et la Transmutation des Métaux.
Chimie et Alchimie.
La Médecine Spagyrique.
Croquis Scientifiques et Philosophiques.
L'Hylozoïsme.
L'Alchimie (Edition du Mercure de France).
Le Grand Œuvre Alchimique.
La Synthèse de l'Or.
Trilogie Astronomique.
Influence de la lumière zodiacale sur les Saisons.

PHILOSOPHIE ET ROMANS

Le Livre du Trépas et de la Renaissance.
Nouveaux Evangiles.
Natura Mystica ou le Jardin de la Fée Viviane.
Au Carmel (roman mystique).
Le Destin ou les fils d'Hermès (roman ésotérique).
Essai de Synthèse des Sciences Occultes.

SOCIOLOGIE

Sociologie et Fourierisme.
L'Idée Communiste.
Le Communisme Spiritualiste.
Jésus et le Communisme.
Principes d'Economie Sociale non matérialiste.

DIVERS

Les Sciences Maudites (en collaboration avec Paul Redonnel).
L'Idée Alchimique (en collaboration avec Jules Delasus et Edouard D'Hooghe).
Bréviaire Alchimique (lettres d'August Strindberg à Jollivet Castelot).
F. Jollivet Castelot : l'Ecrivain, le Poète, le Philosophe, par A. Porte du Trait des Ages. Préface de Han Ryner).

REVUES

Collection complète de la revue : *L'Hyperchimie, Rosa Alchemica, les Nouveaux Horizons de la Science et de la Pensée*, depuis 1896 jusque fin 1914 (18 années).
La Rose-Croix, revue faisant suite aux précédentes depuis 1920.

EN PREPARATION

Science et Hermétisme.
La Religion de la Science et la Science de la Religion.



Αριθ. εστ. 121.613

F. JOLLIVET CASTELOT

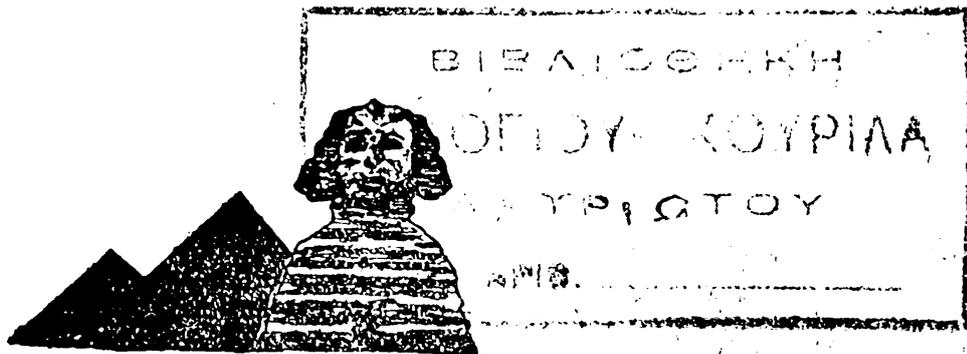
Président de la Société Alchimique de France

==== Directeur de la "Rose-Croix" ====

Essai de Synthèse

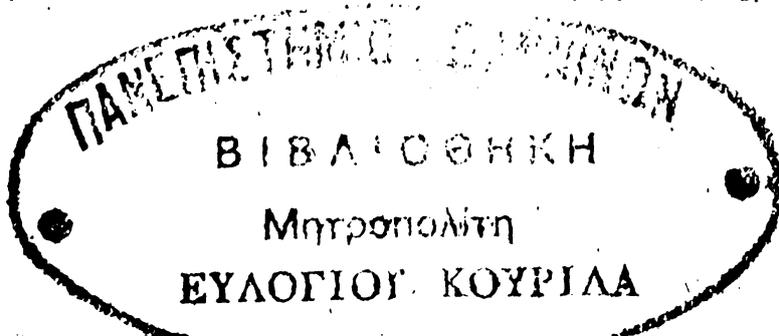
DES

Sciences Occultes



LIBRAIRIE CRITIQUE
EMILE NOURRY
62, RUE DES ECOLES, 62
PARIS (V^e)

1928



*A la mémoire de mes maîtres
en Hermétisme,
Saint-Yves d'Alveydre, Stanis-
las de Guaita, Papus, F. Ch.
Barlet, Paul Sédir.*

F. J. C.



ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ
ΕΥΛΟΓΙΟΥ ΚΟΥΡΙΛΑ
ΑΓΥΡΙΩΤΟΥ
ΑΥΣΟΝ ΑΡΙΘ.

PRÉLUDE

Le but qu'on s'est proposé dans ces quelques pages consacrées à un Essai de Synthèse des Sciences Occultes, a été de rechercher quelle est la loi qui coordonne les divers phénomènes ressortissant à l'Invisible et se traduisant dans notre sphère par le Visible, ces deux ordres de faits pouvant se comparer à la face et au revers d'une médaille, à l'intérieur et à l'extérieur d'une même chose, tous deux étant la représentation de l'Unité.

Tout est dans Un, Un est dans Tout, afin d'accomplir la réalité de la Chose Unique, de l'Etre Unique, pour manifester les actions du grand Organisme dont toutes les parties sont solidaires.

Il nous a paru que cette loi synthétique n'est autre que l'Affinité ou l'Attraction, c'est-à-dire le mouvement électro-magnétique essentiel et électif des êtres qui, tous, de l'atome à l'astre, du minéral à l'homme, sur terre ou dans n'importe quel autre compartiment de la Nature, se relie entre eux par des rapports intimes, s'enchaînent et s'influencent réciproquement au moyen d'un mécanisme vivant, d'un déplacement perpétuel qui constitue le jeu de la Correspondance Universelle, dont la signature se trouve empreinte sur chaque individualité, en une gamme de séries homologues, par lesquelles s'exprime l'harmonie du Cosmos.

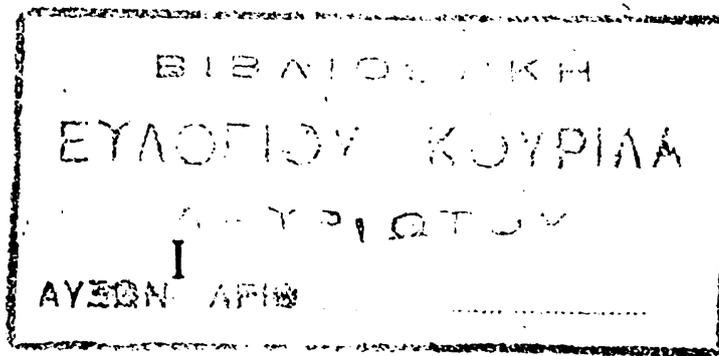


En cette époque, où aucun lien n'existe plus entre les diverses connaissances humaines, il a semblé opportun d'indiquer les contours d'une vaste synthèse que l'Hermétisme a toujours enseignée et qui s'élançait hardiment, par des voies paraboliques, vers le Cercle immense, au moyen duquel Dieu limite l'Infini.

Douai - Mars 1927.

L'AUTEUR.





La méthode positive dans la tradition hermétique et la loi universelle d'affinités

Evidemment, il n'est pas possible de parvenir aujourd'hui, dans l'état encore si relatif de nos connaissances touchant la partie occulte, c'est-à-dire invisible de la Nature, à tracer le plan d'une synthèse qui soit réellement satisfaisant.

La Tradition sur laquelle repose l'Hermétisme ne peut constituer qu'un fil d'Ariane nous permettant de suivre la voie sans trop nous égarer, car la Tradition est un mélange de croyances et de faits tellement complexe qu'il n'est pas possible de discerner d'une façon certaine l'erreur de la vérité.

La méthode positive, toute récente dans le domaine de nos connaissances générales, commence à peine à être appliquée à l'étude des phénomènes occultes bien plus difficiles encore à scruter que les phénomènes visibles.



L'Hermétisme que nous pouvons considérer comme un vaste système capable de coordonner le Savoir humain et peut être surhumain par certains côtés, a malheureusement séduit plutôt les imaginations que les intelligences, sauf exceptions, et les tendances mystiques l'ont emporté sur l'inflexible raison.

Depuis quelques années, beaucoup d'esprits ont enfin compris qu'il était indispensable d'aborder, dans une attitude critique, les diverses branches des sciences hermétiques ou dites occultes, si l'on voulait arriver à les désocculter afin d'en tirer profit, de les faire servir à notre évolution mentale en les incorporant à la méthode expérimentale.

Ce n'est qu'à ce prix que la Philosophie qui en sortira aura des bases solides et ne flottera pas sur un vide qui, trop souvent, ne cache que le néant.

On n'aura donc pas la prétention, en ces quelques lignes, de construire, même approximativement, le cadre d'une synthèse, mais il sera permis d'en esquisser quelques traits,



ne fut-ce que pour apporter un léger concours à l'œuvre d'édification religieuse, scientifique, morale et sociale de l'Humanité qui aspire ardemment à une nouvelle et forte discipline spirituelle et intellectuelle.

Jetons donc un coup d'œil vers le but que nous poursuivons. Contentons-nous de jeter la sonde.

Qu'est-ce qu'une synthèse ? C'est la réunion des éléments divers qui doivent concourir vers la même fin.

Cette fin ne peut être que provisoire puisque notre esprit croît sans cesse, mais elle se traduit dans le domaine de notre intellect par une loi qui coordonne les différents éléments de notre savoir et qui est identique pour chacun d'eux.

Il s'agit donc de découvrir ici cette loi unique qui régit les différentes sciences occultes.

Elle devra par conséquent s'appliquer à l'Astrologie, à la Magie, à l'Alchimie, à la Médecine spagyrique, aux Arts occultes, enfin à la Sociologie.



Cette loi aura pour effet d'unir, par un jeu de correspondance étroite, le Microcosme au Macrocosme, c'est-à-dire le petit monde au grand monde, le premier n'étant qu'un reflet du second.

Or, il semble bien que cette loi manifeste soit la loi des affinités et des correspondances qui imprime sa signature sur toutes choses.

Prenons quelques exemples : en astrologie, cette loi se traduit par l'influence des astres qui émanent des vibrations électrodynamiques transmises par un milieu astral composé de particules plus subtiles encore que les ions et les électrons.

Ces influences constituent les affinités des soleils et des planètes, autrement dit leur âme, avec tous ses désirs et toutes ses puissances. Ces influences sont donc polarisées différemment, selon l'état et la nature de chaque sphère et l'entrecroisement des vibrations crée des points récepteurs et transmetteurs.

De la Terre par exemple, nous découvrons



certains de ces points réfracteurs qui sont les douze signes zodiacaux dont notre planète reçoit les effets combinés à ceux des autres planètes de notre système, durant sa translation annuelle autour du Soleil.

Ainsi s'expliqueraient les destinées des êtres des autres terres et de la nôtre : êtres minéraux, êtres végétaux, êtres animaux, êtres humains.

Leur évolution serait donc provoquée par le jeu de la loi des affinités de même que les périodes terrestres et les révolutions de notre globe.

Dans la magie, cette loi se traduit par les impressions de sympathie et d'antipathie, par les amours et par les haines, d'où proviennent les joies, les voluptés, les souffrances, les maux, bref l'accord et le désaccord, accord lorsque les affinités sont satisfaites, désaccord lorsqu'elles ne le sont point. La magie consiste donc dans la puissance d'agir pour ou contre les affinités, d'où ce qu'on a appelé la magie blanche ou diviné qui veut avec Dieu le bien et l'équilibre, et la magie



noire ou diabolique qui veut, non pas le mal pour lui-même, mais un accord poursuivi pour des fins égoïstes, donc inférieures.

En alchimie, cette loi se traduit par les affinités atomiques et moléculaires. C'est, répété dans le monde qui est pour nous celui de l'infiniment petit, le même mécanisme que celui dont nous avons parlé pour les astres, les atomes et les molécules étant en réalité des systèmes de soleils et de planètes. De leurs groupements naissent les différents corps chimiques et toutes les séries de composés.

En médecine spagyrique, cette loi se traduit par l'action des composés minéraux et végétaux, même organiques, imprégnés d'un dynamisme énergétique par leur dématérialisation partielle qui ne laisse subsister que les caractères radiants ou magnétiques.

Dans les arts occultes : voyance, théurgie, divination, chiromancie, etc..., cette loi se traduit par le rapport existant entre l'image et le signe et le degré d'affinité de chaque être ou chaque individu. On pourrait tradui-



re cette loi par cette formule générale : LES ATTRACTIONS SONT PROPORTIONNELLES AUX DESTINEES, et vice-versa.

Formule générale s'appliquant donc à toute la synthèse occulte.

En sociologie enfin, cette loi se traduit par le jeu des affinités physiques, psychiques et mentales des hommes, différentes chez chacun et qui réagissent les unes sur les autres de l'un à l'autre.

La tendance de cette loi en sociologie est la formation de groupes soumis à l'attraction et qui tendent à réaliser leurs goûts, leurs besoins, leurs désirs sous formes humaines, mais analogues à celles qui associent tous les autres êtres de l'Univers également groupés en sociétés, depuis les atomes et les soleils, depuis les minéraux et les végétaux jusqu'aux anges et aux surhumanités qui s'échelonnent indéfiniment en montant vers Dieu et en incarnant de mieux en mieux sa Vie et son Idée.

C'est cet ensemble des êtres qui constitue le Cosmos, gouverné, on le voit, par la loi



d'attraction et d'affinité qui se développe du plus petit au plus grand, du moins au plus, d'après une évolution qui est cause que les affinités ne sont satisfaites que peu à peu, d'une façon imparfaite, dans les états inférieurs, d'où la souffrance et le mal, puis d'une façon plus parfaite pour aboutir enfin au rythme parfait qui exclut toute souffrance et tout mal, à l'harmonie, par l'intégration pour ainsi dire absolue, dans l'Unité du Tout qui scelle l'accord absolu entre la volonté des êtres alors réintégrés et la volonté du Père. C'est donc la loi d'affinité qui gouverne le cours des incarnations, des réincarnations, des vies successives.

La Synthèse des sciences occultes ou des sciences d'Hermès tend à embrasser, au moyen d'une loi générale que nous arriverons à serrer de plus en plus, l'organisme terrestre, à définir les étapes successives de la vie de notre planète qui n'est qu'une cellule du Grand Homme et qui collabore, pour sa part, à l'œuvre éternelle et infinie de Dieu.



II

Manifestations de la loi de l'affinité

On a vu dans le chapitre précédent que la loi synthétique des diverses sciences occultes paraissait être celle des affinités, c'est-à-dire, en fin de compte, de l'attraction qui régit toutes les cellules et tous les êtres de l'Univers.

Cherchons maintenant de quelle manière pourrait se traduire la grande loi des affinités.

Les affinités se neutralisent entre elles, c'est-à-dire s'équilibrent ou tendent à s'équilibrer par échange réciproque ou saturation des affinités semblables, mais de sens contraire, positif et négatif ou masculin et féminin.

De ce contact intime résulte un nouveau terme : être ternaire issu du couple

$$1 + 1 = 2 \text{ ou } 1 \rightleftarrows 1 = 2$$



Ce qui, en réalité, donne naissance à 3, qui renferme les qualités des deux termes précédents mais sous une forme autre.

La Chimie nous présente le mécanisme de cette conjonction et de ce mouvement des affinités avec l'acide et la base qui donnent naissance au sel.

Essayons d'exprimer la formule de cette loi générale des affinités :

LES ETRES PROGRESSED AU
MOYEN DES REACTIONS QU'ILS
EXERCENT LES UNS SUR LES AUTRES.

Ceci est la formule de la loi générale s'appliquant à l'évolution de la matière et des corps chimiques comme à l'évolution végétale, animale, humaine, planétaire, stellaire, etc., etc...

Capacité des affinités

La capacité d'affinité d'un être est son potentiel.

En effet, la puissance est en raison directe de la quantité de force qui est la somme des



affinités et cette somme se traduit par le champ d'attraction qu'elle exerce et réciproquement qu'elle subit.

Plus un être possède d'affinités, plus son potentiel est vaste et intense. Il se passe là un fait analogue à celui du potentiel électrique que l'on mesure dans le langage des physiciens par le voltage et l'ampérage, et un fait également analogue à celui que les chimistes désignent sous le nom de capacité de saturation atomique.

L'occultisme nous enseigne que l'Ordre des Choses se manifeste sous trois états différents : l'état spirituel, l'état astral ou fluide, l'état physique ou sensuel.

A ces états correspondent, pour chaque être dont la constitution est également triple, des affinités d'ordre : 1° spirituel ; 2° psychique ou animique ; 3° matériel ; les unes peuvent prédominer sur les autres, ce qui constitue le cas général.

Dans le plan matériel, les affinités sensuelles l'emportent. Sur le plan fluide ou astral, ce sont les affinités animiques. Sur le



plan spirituel, ce sont les affinités éthérées ou radiantes.

L'harmonie d'un être est parfaite lorsque l'équilibre existe entre les diverses affinités qui le composent : MENS SANA IN CORPORE SANO.

Il va de soi que les conditions d'harmonie sont autres sur les deux plans astral et spirituel où la matière n'est plus condensée comme ici, que sur le plan terrestre où nous vivons.

En effet, pour réaliser ses désirs ou ses tendances, l'être incarné est obligé, bon gré mal gré, de compter avec la matière ; il faut qu'il la travaille, qu'il s'en serve, qu'il la dompte pour satisfaire ses goûts, pour commettre des actions, pour faire une œuvre.

Et cette matière réagit à son tour, soit directement, soit par l'intermédiaire d'autres êtres : d'où les obstacles, la lenteur, les échecs, la douleur et la souffrance, comme aussi lorsque les affinités matérielles se combinent normalement, la réussite, la joie, le bonheur, l'amour, le triomphe ; mais en



raison de l'état grossier et inférieur de notre milieu, la roche tarpéienne est près du Capitole.

C'est pourquoi rien ne dure et toute volupté n'est que passagère, donnant lieu à des complexités nouvelles qui exigent un long labeur et s'accompagnent de souffrance.

Prenons un exemple : l'affinité sexuelle se traduit par l'amour d'où résulte l'enfant. Quel est le mécanisme de cette affinité ? Sur le plan matériel, il se borne pour la plupart des individus à un état éphémère de bonheur physique et de volupté animique qui aboutit chez la femme à la grossesse, source de maux, puis à l'accouchement, source de maux et même de dangers ; l'enfant venu, il faut l'élever.

Pour certains êtres rares, l'affinité sexuelle s'élèvera jusqu'au plan spirituel : ces êtres pressentiront l'androgynat, mais les conditions physiques de notre milieu les empêcheront de le réaliser.

Autre exemple : un poète, un artiste, un savant donnent essor à leurs affinités psy-



chiques : la beauté et la vérité les enivrent ; ils sont attirés par elles et les attirent, mais pour réaliser même imparfaitement leur vision idéale, il faut qu'ils luttent avec la matière, ce qui leur cause de grandes peines et les empêche d'êtreindre la beauté et la vérité dans leur splendide nudité. Il en va tout autrement dans les sphères astrales et spirituelles où l'idée, agissant dans toute sa force énergétique et la matière étant moins dense ou même étant devenue purement cinétique, ils peuvent réaliser immédiatement leur volonté, de façon pour ainsi dire parfaite, grâce à la perception en actes des images correspondant à la capacité d'affinité que ces êtres possèdent en eux.

Le Grand Œuvre de la Nature

La Nature peut être assimilée au corps de l'Être immense que nous appelons Dieu et que nous concevons comme infini et éternel.

La Nature réalise donc la pensée divine comme notre propre corps est l'instrument



plus ou moins docile de notre volonté et Dieu pourrait être défini comme le pivot de l'Univers, l'axe autour duquel gravite le champ immense de l'attraction.

Commentant la loi des affinités qui a été exposée plus haut, on dira que la réalisation de l'OEuvre de la Nature, objectivation de la volonté divine, s'effectue par le mécanisme des affinités électives qui groupent les êtres en sociétés organiques formant la tête, la poitrine, le ventre, les jambes du Grand Homme dont parle la Kabbale.

Chaque individualité, véritable cellule ou atome de cet Organisme, joue son rôle à la place qui lui est réservée et progresse selon ses efforts et son destin attractif, agissant sur les autres qui réagissent sur lui, ce qui est la cause d'une incessante transformation.

Ces réactions ont lieu par influences : échange de contacts, de pensées, de services, de forces — et par assimilation : il est banal de rappeler que les végétaux, pour vivre et évoluer, s'assimilent les minéraux, que les animaux se nourrissent des végétaux et les



hommes, à leur tour, des animaux et des végétaux ; les hommes enfin sont assimilés par la Terre qui les dévore au même titre que les minéraux, les végétaux et les animaux.

POURQUOI ce perpétuel travail de mastication et de digestion ? Nous ne le savons, mais il faut bien le constater et nous voyons qu'il est indispensable à la marche de l'évolution des êtres.

COMMENT s'opère cette fonction de la Nature ? Nous le découvrons au moyen de la science qui nous fait constater le transformisme des espèces par le cycle des morts et des naissances.

Ce cycle est en quelque sorte le graphique de la loi des affinités qui comprend leur distribution, leurs engrènements et qui régit le champ de leurs potentialités.

Si toutes les affinités étaient satisfaites, ce serait l'équilibre, la saturation absolue, l'harmonie de l'ordre intégral.

Mais, en fait, les affinités ne se satisfont que peu à peu, partiellement et par l'inter-



vention du Mouvement qui est la cause des changements des attracts, des formations de groupes sans cesse modifiés afin de permettre l'essor du jeu d'affinités des êtres entre eux.

Le Mouvement se sert de tous les êtres, les associe et les dissocie au moyen des phénomènes que nous appelons la mort et la naissance, simples mutations d'une même essence.

Le Mouvement et la Vie se confondent : l'on ne peut concevoir l'un sans l'autre. Tout est mouvement, tout au moins dans la sphère des phénomènes qui passent, se déroulent en un tourbillon le plus souvent arythmique à nos yeux en raison de sa violence dans notre milieu, mais qui tend vers un rythme parfait.

Et nous pouvons concevoir que, lorsque un ensemble d'êtres incommensurable pour nous, atteint la saturation de toutes les affinités dont il est composé, saturation presque complète, c'est un monde qui a réalisé une part du Grand Œuvre Divin.

A ce degré hiérarchique, l'union avec Dieu



est accomplie, car la Volonté du Grand Etre a soumis les volontés individuelles, égoïstes ou disparates, dont les affinités pures se sont fondues en son sein.

Les grandes Périodes

Cette ascension des êtres et des mondes ne se fait pas d'un seul bond ; elle s'effectue au contraire d'une façon très lente par un développement laborieux et même discontinu. Il y a des avances et des reculs, des progrès et des chutes, car pour une raison qui nous échappe, les fonctions du Grand Homme s'accomplissent dans les parties inférieures par l'effort douloureux de ses cellules.

Une planète n'est après tout qu'une simple cellule de l'Univers et chacun de nous n'est qu'un atome de cette cellule. Grande leçon d'humilité ! Tous, nous sommes à divers degrés les instruments dont se sert une puissance formidable qui nous anime certes, mais qui nous broie en vue d'un dessein supérieur. Cette puissance a besoin de nous,



elle a besoin des mondes pour les faire coopérer à une tâche en quelque sorte infinie.

Dieu travaille dans le Monde jusqu'à ce jour, a dit Jésus, et il besognera toujours et pour cette œuvre il lui faut des ouvriers par myriades qui réalisent sa volonté. Il fait monter les bons ouvriers et il rejette les mauvais, c'est-à-dire qu'il les laisse se débrouiller dans les parties inférieures de son organisme où ils sont condamnés à faire le gros travail jusqu'à ce qu'ils aient mieux mérité.

Par un certain côté, Dieu est l'Être qui devient sans cesse, car il y a une évolution dans sa substance et ce Dieu là ne prend conscience de Lui que par nous.

Tant que nous sommes ignorants, nous demeurons dans les bas-fonds ; c'est là l'enfer. Mais sous la poussée de la force divine qui balaye tous les lieux, à un moment donné — ce qui correspond à la grâce — des myriades de Mondes et d'êtres sont saisis, emportés, élevés et illuminés. Ils montent vers le ciel. Le chaos volcanique des affinités



s'ordonne, les capacités du potentiel s'égalisent et une terre nouvelle surgit des flots.

L'action de cette force émanée de Dieu correspond sur les Planètes aux Grandes Périodes que connaissent, semble-t-il, pour notre globe, les anciens initiés de l'Égypte et de l'Inde. Ces grandes périodes se produisent sous l'effet des lois astronomiques ; nous n'entrerons pas ici dans leur exposé, ce qui nous entraînerait beaucoup trop loin. Nous nous contenterons de les signaler, de rappeler les périodes cycliques de 12.000 ans, de 24.000 ans, de 36.000 ans, de 436.000 ans, et de dire qu'elles auraient pour effet de provoquer, en corrélation avec les changements axiaux et orbitaux de notre globe, de nouvelles dispositions et de nouvelles distributions des affinités collectives et individuelles en rapport avec les migrations des races, avec les bouleversements terrestres, avec l'orientation des courants magnétiques et par l'incarnation dans les races d'âmes nouvelles, issues d'autres planètes et d'autres milieux.

LES GRANDES PÉRIODES FONT VA-



RIER L'INTENSITE ET LA CAPACITE DU CHAMP POTENTIEL.

Les Ecoles d'Initiation

Les origines de l'occultisme se perdent dans la nuit des temps. Il est probable que l'homme, dès qu'il pensa, eut la terreur et la curiosité du Mystère. Sorti des limbes de l'Invisible par un processus qui demeure une énigme, il garda toujours le contact avec lui et en ressentit l'influence.

Laissons de côté tous les récits et toutes les hypothèses plus ou moins hasardés que l'on fit sur la Lémurie et l'Atlantide. Il se peut que les races élevées de ces continents disparus aient légué certaines de leurs connaissances à d'autres races plus jeunes mais, après tout, nous n'en savons rien.

Ce qui, par contre, est certain, c'est que l'Egypte, l'Inde et la Chine possédèrent de grandes écoles d'initiation où se consolida une haute science au sein des temples dans lesquels on révélait les Mystères, sous le



sceau du secret, à des initiés fortement trempés, connus sous le nom de Mages et susceptibles de garder et d'élargir la tradition.

L'ésotérisme des religions était enseigné dans ces temples, car les initiés, grâce au principe universel dont ils possédaient la science, connaissaient l'identité foncière de tous les symboles et des formes multiples que revêt la pensée humaine.

Ils savaient aussi entrer en relation avec les forces occultes et les utiliser.

La doctrine sortie de ces antiques Ecoles est très vaste et très profonde. Nos meilleurs philosophes ne l'ont jamais dépassée et tous lui ont fait des emprunts.

Nos civilisations modernes, dont nous sommes si fiers, sont par la Grèce, Rome et la Celtide, les filles bâtardes des grandes civilisations de l'Egypte, de l'Inde et de la Chine. Les plus illustres individualités qui ont donné une impulsion au monde, ont puisé leurs idées aux sources de la sagesse antique et nous retrouvons dans les Evangiles chrétiens les traces ou le reflet des doctrines orientales.



Mais les Mystères étaient déjà fort obscurcis à cette époque, car l'Ecole d'Alexandrie n'est plus que le pâle fantôme d'une formidable Gnose.

Et la Tradition Occulte ne s'est maintenue que d'une façon imparfaite et fragmentaire au sein des sociétés secrètes du Moyen-Age jusqu'à nos jours.

On n'en refera pas l'historique.

Ce que l'on veut simplement spécifier ici, c'est la nécessité qu'il y aurait de reconstituer, dans notre époque de désorganisation et de transformation, des Ecoles initiatiques, afin d'arriver à édifier une synthèse religieuse, intellectuelle, morale et sociale qui nous fait entièrement défaut.

La faillite des religions est complète, plus complète encore que ne se l'imaginent beaucoup de bons esprits.

La faillite de la morale suit celle des abris religieux où elle continuait, tant bien que mal, à vivoter.

Les philosophies sont impuissantes et contradictoires.



Nous sommes ballottés au gré des systèmes disparates, soutenus par des talents, mais dont aucun génie n'a édifié la base unique ou relié les parties.

L'esprit humain pourtant a pressenti la vérité ; il voit une lumière encore diffuse qui n'est autre que celle qui a brillé au fond de tous les temples de l'initiation.

L'Occultisme, la Théosophie, le Spiritisme s'imposent à l'investigation des chercheurs et des savants, après avoir séduit un grand nombre de personnes plus curieuses et plus mystiques qu'instruites.

Malheureusement, la synthèse, même rudimentaire, de ces connaissances fait défaut aujourd'hui.

Les diverses Sociétés et les divers Groupes sont effrités ; ils vivent à part, sans aucun lien entre eux et sont enclins à l'hostilité, à l'acrimonie et aux contradictions.

Or, ce qui importe avant tout, c'est l'union : l'union fait la force.

En l'absence du génie à qui incombera la lourde tâche de constituer une synthèse des



sciences occultes, nous pourrions toujours parvenir à fixer les points essentiels et sur lesquels l'accord existe déjà.

Il conviendrait de laisser dans l'ombre les puériles légendes, les récits fantastiques, les Mahatmas, les Mages aussi inconnus qu'invisibles.

Plus simplement, mais aussi plus utilement, il s'agirait de contrôler les phénomènes, de faire appel à la science pour éclairer la foi, de coordonner les travaux épars. Il n'en manque pas et des plus remarquables : citons en France, ceux de E. Caslant en astrologie, en voyance et en divination, ceux de Paul Flambart et de Selva en astrologie, ceux de Barlet et de Deloseraie en ésotérisme et en symbolisme, ceux de Delobel, de Lélève et de Duportail en alchimie, ceux de M. Sage en psychisme, et nous en omettons.

Rappelons pour mémoire les importantes contributions de Papus et de Guaita à l'Occultisme général, de Saint-Yves d'Alveydre à la synarchie sociale, d'Annie Besant à la théosophie, de Léon Denis au spiritisme, de



Rochas à la magie, de Sédir à la mystique, de Flammarion au Spiritualisme.

Tous ces coups de sonde dans les profondeurs du gouffre ont permis de trouver un fond. Il serait temps de jeter l'ancre. Des vérités positives et négatives sont acquises.

Il est certain que l'Au-Delà existe, que notre conscience peut s'y transporter et qu'elle y vivra après la mort ; mais il est certain aussi que cet Au-Delà ne ressemble pas à celui des religions qui prétendent que l'homme y jouira d'un état béatifique où y souffrira d'un état infernal sans fin, suivant sa croyance, sa conduite, sa moralité, etc...

Ce que nous savons de ce domaine encore si mystérieux, nous montre que tous les êtres, là-bas comme ici, collaborent à l'OEUVRE PHYSIQUE ET MORALE DE DIEU, OEuvre qui n'est autre que le Royaume et le Corps du Maître souverain du Monde, OEuvre sublime à laquelle sont nécessaires tous les efforts, toutes les actions des êtres, de tous les êtres d'innombrables espèces régies par l'Evolution.



Tous, du plus humble au plus élevé, travaillent à cette fin divine dès maintenant sur cette terre et sur les millions d'autres terres de l'Espace, terres matérielles ou sphères immatérielles. Dieu nous apparaît, non plus comme le magicien suprême et capricieux, agissant selon son bon plaisir en despote ou en tyran, mais comme la force intelligente, comme l'esprit sans bornes, comme l'Alchimiste sagace et laborieux qui fait réagir les êtres entre eux pour en former des agrégats, des composés, qu'il dépouille en les purifiant par de véritables transformations fatalement douloureuses, de leur gangue grossière, afin de les faire rutiler comme l'or et briller comme le diamant.

Ce sont les pierreries et les gemmes, les miroirs translucides en qui Dieu mire son visage de flamme.



III

La Connaissance

Le Sphinx se dressait à l'entrée des grands Temples de l'antiquité. Gardien du seuil, il semblait veiller sur la maison sacrée d'Osiris et d'Hermès.

Symbole de la Science Occulte ou plutôt du Savoir qui embrasse la Nature et la Révélation de Dieu dans l'esprit humain, il signifiait aux initiés que la Connaissance est synthétique, c'est-à-dire organique, hiérarchique et constructive.

Car la Connaissance est la parole même de Dieu. Et la Parole besogne sans cesse le chaos de l'Inconscient pour en faire jaillir l'ordre, la lumière et la conscience.

De la Parole ou de l'Idée, naissent les mondes, les univers visibles et invisibles, dont notre minuscule planète ne constitue qu'une cellule de laquelle l'homme n'est qu'un atome.



Enfants de la Terre, murés dans notre corps physique si chétif et si borné, nous ne voyons que ce qui nous touche presque, nous ignorons tout de l'immensité qui nous enveloppe, mais au sein de laquelle nous sommes et nous croissons peu à peu.

Nos sens nous illusionnent, la matière nous étreint, le Destin nous emporte et nous broie dans son tourbillon cyclique et vertigineux, mais notre esprit s'éveille, il rompt parfois les barrières qui le retiennent captif et alors il perçoit le grand Soleil de l'Infini qui rayonne au centre de la région occulte pour notre pauvre entendement ordinaire.

La Science Occulte est le rayonnement de ce Soleil divin. Elle a illuminé les adeptes, les messies de jadis, elle a fait battre le cœur des religions, cœur identique chez toutes au fond des dogmes et des croyances disparates en apparence, elle a soutenu l'ossature des civilisations successives, elle a été et elle est l'unité dans la pluralité. Son rôle fut immense, en Egypte, en Chaldée, en Perse, en Chine, dans l'Inde, pour ne citer que les con-



trées historiques, filles des continents disparus de la Lémurie et de l'Atlantide.

Moindre en Europe, car l'Europe, quoi qu'on en ait dit, n'a encore atteint qu'un rudiment de civilisation, il a néanmoins permis à cette partie du globe de suivre une route moyenne et aujourd'hui, à l'époque barbare que nous traversons, aux heures sombres, tragiques et sanglantes où l'Europe apparaît menacée d'une régression et d'un submergement, fruits de son Karman déplorable, n'est-ce point à la Science Occulte qu'incombe le rôle de galvaniser nos races amoindries, de préparer le terrain où se lèvera peut-être, après les semailles douloureuses, une moisson abondante ?

Les Latins n'ont-ils point une tâche auguste à accomplir, celle de réaliser sur la Terre, sinon dans son intégralité, du moins dans ses contours principaux, le Royaume de Dieu annoncé et proclamé par Jésus, notre Maître par excellence, le Fils de Dieu parce qu'il était entièrement uni à son Père en un abandon absolu de volonté ?



Ce Royaume ne doit-il pas consister en l'union intime de la foi et de la science, de l'amour et de la raison, conjonction d'où naît la religion unique en esprit et en vérité?

Ce royaume ne doit-il pas consister en la fédération parfaite des peuples, des âmes et des esprits illuminés par ce Soleil éternel d'où émanent les sciences dites occultes, dont la connaissance effectuera l'évolution définitive de notre monde selon les courbes qui ne souffrent plus de repli ?

L'Astrologie enseignera le cours de la destinée harmonieuse et providentielle, elle guidera la marche de notre Terre et de chacun de ses habitants, elle traduira l'influence électro-dynamique des astres, de leur rapport avec nos propres affinités. Elle nous livrera le secret du mécanisme de l'attraction proportionnelle aux destinées et celui de la vie ardente de chacun des sphéroïdes célestes.

L'Alchimie nous donnera la clé des transmutations, des synthèses métalliques ; la matière vivante nous sera soumise. Nous



saurons le parallélisme qui existe entre l'épuration des atomes, des molécules et la régénération de notre individualité, car la même loi régit le Macrocosme, l'homme et le Microcosme.

La Médecine Spagyrique nous apprendra les formules des élixirs minéraux, végétaux, dont les effets seront d'ordre dynamique.

La Magie se réalisera par la conquête bienfaisante des forces encore inconnues ou mal connues : hypnotisme, magnétisme, clairvoyance, télépathie, communication entre les divers plans de l'Espace par le spiritisme équilibré grâce auquel se fera la communion entre « les vivants et les morts » — mais les morts seront nos aînés de l'Au-delà, plus vivants et plus actifs que nous, dans le bien acquis au sein de Dieu.

La Synarchie, enfin, couronnera l'édifice du Savoir en créant un état social rythmique, juste, heureux. La Société sera un vaste organisme analogue au corps humain, groupant les séries d'individus selon leurs goûts et leurs aptitudes, reflétant l'action de ce



vaste Etre immortel et éternel qu'est le Ciel au sens exact du mot.

Tel est le but que poursuit l'Occultisme. Tel est le rôle qu'il doit jouer en ce moment, afin de servir de ferment à l'humanité actuelle, malade et mauvaise.

A travers les siècles, depuis des milliers et des milliers d'ans, au milieu des guerres, des révolutions, des cataclysmes, les fils d'Hermès ont conservé les principes du Savoir auguste, de la Science Sacrée. Ils se les sont transmis, de cénacle en cénacle, comme les coureurs se passaient la torche afin que le Feu ne s'éteigne jamais et que se conserve, avec la Tradition vénérable, l'édifice immense que bâtit sans cesse l'Humanité, collaboratrice inconsciente encore du Grand-OEuvre divin. Groupons-nous donc, occultistes, théosophes, spirites, sans distinction d'écoles, travaillons à la synthèse des sciences hermétiques, unissons-nous pour semer et pour **CONSTRUIRE.**

*
**



Construire, COMMENT ? Construire, POURQUOI ?

Construire l'édifice de nos connaissances, notre édifice mental et intellectuel, au moyen de la méthode positive et expérimentale, éclairée par l'intuition du génie religieux ; construire donc en s'appuyant toujours sur les lois de la Nature qui est notre seule initiatrice. On ne connaît l'Univers qu'en obéissant avec fidélité à ses lois, et ses lois sont régies par l'inflexible déterminisme, par l'inexorable destin qui, surtout dans notre sphère matérielle, brutale et grossière, se manifeste sévèrement.

A ce déterminisme, sur lequel il importe de ne se faire aucune illusion, correspond l'inflexibilité des formes et des lois, non seulement scientifiques, mais encore occultes, qui constituent l'astrologie, l'alchimie, la magie, la sociologie, et que les adeptes reconnaissent à travers les Principes jusqu'où ils s'élèvent, à travers les formes religieuses et les formes gouvernementales.

L'occulte ne peut prendre possession du



monde inférieur que par un processus rigoureux, qui se traduit par une lutte constante et douloureuse.

Ici-bas, en effet, c'est le chaos qui s'organise peu à peu sous l'effet des puissances brutales et volontaires, mais non libres, qui réagissent contre les sollicitations de l'Invisible supérieur. Ce n'est qu'en dépouillant successivement leurs gangues épaisses, parce que nous nommons l'évolution, que les êtres atteignent des sphères relativement plus subtiles où percent de rares éclairs, grâce auxquels les mystiques et les illuminés nous ont communiqué quelques-unes de leurs révélations, lueurs d'au-delà, moins fatales peut-être, mais aussi moins coordonnées que nos enseignements purement rationnels.

Notre ignorance, il faut l'avouer, est encore à peu près complète en ce qui touche aux grands problèmes des origines et des fins, des destinées des mondes, de notre monde et de nos âmes. Nous ne devons pas en être surpris d'ailleurs, car nous ne sommes que des



parcelles constitutives de la Nature ; nous contribuons à faire la Nature et ce n'est pas la Nature qui est faite pour nous ; c'est au contraire la Nature qui est faite par nous dans une certaine mesure.

Mais ces lois, aussi inexorables qu'elles se présentent devant les formes de notre connaissance, sont de toute manière l'expression de la Volonté divine. C'est par elle, en elle, au-dessus d'elle, mais par conséquent en se servant d'elle comme d'un tremplin, qu'on trouve Dieu.

Dieu est le Pivot de la Nature puisqu'il est l'être en essence. Toutes les antinomies meurent en lui parce qu'il est l'Unique. Les contraires n'existent que dans nos concepts.

**

Construire POURQUOI ? Pour atteindre Dieu en organisant son Royaume.

Dieu n'est pas ce que le définissent les religions exotériques, ni les philosophies rationalistes, dont les systèmes se contredisent. Imagination et raison sont infirmes et pué- riles, au demeurant, tout à fait incomplètes.



Dieu est Dieu et il faut bien se persuader que nul ne peut le comprendre en lui-même sauf Lui ; mais Dieu nous apparaît sous l'aspect de la Vie qui est sa propre Vie ou tout au moins une de ses manifestations.

Sous cet aspect, il n'est ni l'Infini, ni le Fini, mesures humaines de deux simples antinomies. Le Dieu vivant est dans l'Infini, l'Infini étant considéré comme son champ d'action sans limites. Brahman, le Père, réalise ses pensées par la fécondité de son épouse, la Nature, la Mère de la Vie, la Substance, au sein de la Matrice sans bornes où s'essaient les Nébuleuses.

Ces nébuleuses constituent les immenses amas de gaz radiants, vortex et tourbillons mystérieux d'atomes, d'ions et d'électrons qui donnent naissance aux myriades de Soleils, d'où naît d'abord la vie de la Matière, d'où sortira la succession de tous les autres êtres.

Immense Alchimie qui se trouve à la base de l'échelle de Jacob. En elle sont toutes les ébauches, tous les tâtonnements, toutes les



possibilités d'un Inconnaissable qui, pour nous, besogne dans le Temps et dans l'Espace, qui nous a sortis de ses flancs inépuisables, qui nous a enfantés, qui nous aime comme ses fils, qui nous utilise comme ses cellules, qui nous emploie à son œuvre et nous entraîne avec les Etoiles à la poursuite de son but vers un avenir incommensurable qui n'est à son regard qu'un éternel Présent.

En face de tels abîmes, il est clair qu'une synthèse de nos sciences visibles ou occultes ne sera jamais qu'un balbutiement, grâce auquel nous parviendrons à épeler les premières lettres du Grand Livre des Apocalypses.



IV

Dieu et la Nature

Une étude comme celle que nous tentons de réaliser, ne peut forcément qu'être assez décousue. Le terrain, en effet, est entièrement neuf et nul jusqu'ici n'a encore entrepris ce travail. Nous n'avons pas l'illusion, ni le téméraire orgueil de parvenir seul et d'emblée à édifier un système tant soit peu à l'abri des erreurs et des objections. D'autant plus que le sujet se heurte à des difficultés presque insurmontables.

Il est déjà bien osé de vouloir édifier la synthèse de l'une de nos différentes sciences telles que l'astronomie, la physique, la chimie, l'histoire naturelle, les mathématiques, etc., en raison de la complexité, tout au moins apparente, des lois et des phénomènes. A plus forte raison, la synthèse des sciences occultes, c'est-à-dire, des connaissances universelles, apparaît-elle comme une



chimère. Car il s'agit de découvrir un ensemble de lois particulières et générales en les ramenant toutes à un centre.

Ce centre ne peut être que Dieu, Dieu étant envisagé, non pas sous un aspect traditionnel, mais dans sa réalité profonde d'essence et de principe de vie. Or, il est absolument impossible au cerveau humain de concevoir Dieu, ou même ce que nous appellerions le mécanisme de sa volonté. La pensée humaine ne peut que refléter la lumière divine, adéquate à l'ordre de ses représentations, déterminées par le milieu dans lequel elle est plongée.

Ce milieu nous apparaît à l'état de changement perpétuel et nous-mêmes, qui en faisons partie intégrante, sommes entraînés par ce flux qui constitue et qui meut sans arrêt les éléments matériels et énergétiques qui se succèdent en un écoulement, pour nous sans commencement ni fin, d'êtres et de formes.

L'Univers, autant que nous le connaissons, se renouvelle par un changement de décor incessant, bien que les scènes se res-



semblent à s'y méprendre. L'Univers est une variation sur le même air, un LEIT-MOTIV : la mort passe, mais la vie continue, et cette vie est toujours terriblement pareille, représentations et objectivations d'un je ne sais quoi qui nous échappe, d'une volonté qui est en nous, qui est nous, mais qui, nous le sentons, est aussi plus haute que nous.

Ce n'est pas là du panthéisme, pas plus que du déïsme ou tout autre chose que l'on voudra, car au vrai, nous ne savons rien touchant les propriétés de cette volonté qui dénote, à côté d'une intelligence formidable, une non moins formidable inintelligence.

Simple point de vue peut-être, dépendant de nos jugements humains sur ce que nous considérons comme le bien et le mal, le juste et l'injuste, le vrai et le faux, etc...

Le Monde est une fantasmagorie, drame, comédie et tragédie, couverts d'un voile mystérieux que nul n'a jamais soulevé et qui recouvre le corps de cette inaccessible déesse, si justement appelée : Maya, c'est-à-dire : illusion. Voile éternel de l'éternelle illusion



du Monde. Autour de nous rien de stable, d'assuré, de fixe ; là où nous posons le pied le terrain s'écroule ; quand nous croyons avoir achevé le travail, quand nous pensons avoir gagné le repos, l'édifice tombe et tout est à recommencer. C'est le travail de Pénélope, le tonneau des Danaïdes ou le rocher de Sisyphe. Lorsque nous avons cru trouver une vérité, nous n'avons serré qu'une erreur ; lorsque nous avons pensé embrasser le plein, nous n'avons étreint que le vide. Lorsque nous avons voulu le bien, nous n'avons fait que le mal et après n'avoir aspiré qu'à la vie, nous rencontrons fatalement la mort. Dans le monde que nous connaissons, tout naît, vit brièvement, meurt brutalement, mais jamais il n'existe d'abîme, car la vie se perpétue en renaissances sans fin. Le sol est un charnier, mais ce charnier est vivant lui-même et la Matière la plus inerte en apparence recèle une vie, possède une âme qui sont les premières assises visibles des manifestations des forces cosmiques.

C'est de ce sein obscur, de ce sépulcre ar-



dent, par des noces inconnues qu'est sortie la vie végétale, puis la vie animale et humaine, en une lente ascension, à la suite d'un enfantement cauchemaresque de cellules, d'amas protoplasmiques, d'êtres hybrides, que l'on ne peut classer ni dans le règne minéral, ni dans le règne organique, parce qu'il n'y a point de règnes, et que l'instinct vital est enclos en tout ce qui existe.

Qui peut dire d'où vient ce souffle occulte qui traverse la vie, qui la pétrit, et qui, certes, la dirige, sinon vers des fins, tout au moins vers une efflorescence vertigineuse ?

Qui peut dire les motifs de cette évolution incompréhensible, située pour nous, dans le Temps et l'Espace, d'une sorte d'inconscient éternel à un conscient éphémère ?

Qui peut dire pourquoi l'idée persiste et les formes disparaissent, pourquoi ouvriers courbés comme des esclaves sous un destin cruel, nous aimons la vie si dure pour la plupart d'entre nous et travaillons à une œuvre dont le but nous échappe et qui, tour à tour, nous tue ? Quelle sera la formule de cette



synthèse du visible et de l'invisible perçue par les grands illuminés ? Elle tiendra en ces quelques mots : « Tout ce qui est en bas est comme ce qui est en haut ; tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, et cela pour accomplir les miracles d'une seule et même Chose ». « Tout est dans Tout », c'est-à-dire tout est identique. Il n'y a qu'un Etre, il n'y a qu'une Substance, il n'y a qu'une seule Loi. Quels sont-ils ? Ils sont Dieu et ils sont toi-même, car la Nature est le miroir de Dieu et, retiens bien, ô initié ! que le miroir renverse les images, que notre volonté est l'inverse de celle de Dieu, et que le jour où elle aura rebondi vers Dieu, où le rayon de lumière ayant frappé l'obstacle revient vers sa source, à cet instant là elle sera en accord avec la volonté divine, à tel point qu'ils n'en feront qu'une et que Dieu et toi-même seront un.

*
**

Le Monde est un miroir et que voyons-nous en penchant sur sa surface ? Un pandémonium de fous nous apparaît, une hallu-



cinante vision auprès de laquelle pâlissent les plus horrifiantes imaginations d'Edgard Poë ou d'Hoffmann, que le crayon d'un Odilon Redon ou d'un Léon Spillart ne saurait retracer. C'est pire encore que le mariage du ciel et de l'enfer de Blake, car le monde, c'est bien l'enfer, mais on n'aperçoit pas le ciel, car si le ciel se marie à l'enfer, il est dévoré par lui suivant la loi occulte, et ce ne peut être qu'en se damnant que les anges sauvent les démons. Les séraphins laissent leurs plumes dans la fournaise ; leurs blanches ailes se carbonisent à l'instant même où ils descendent et leur bonté n'est plus que faiblesse, leur amour qu'impuissance. Le mariage conjoint les deux êtres si étroitement qu'ils se mêlent l'un à l'autre et c'est le plus fort qui imprime son caractère dans la chair même du moins brutal.

Dans le pandémonium du monde tout est confondu, les violents et les pacifiques, les durs et les doux, les mauvais et les bons, les rusés et les naïfs, le crime et la vertu. Il est certain que les incarnations d'êtres ne sont



pas soumises à un triage même rudimentaire; on entre par flots dans le Théâtre, par immenses séries de germes qui se poussent et se bousculent pour arriver plus vite en ce monde qui est leur seul centre possible d'attraction.

Quoi qu'en aient dit les occultistes en général, les théosophes et les spirites, aucune justice ne semble présider à la loi des incarnations, à moins qu'on ne veuille entendre par justice la force d'équilibre qui, momentanément, égalise les deux plateaux de la balance. Aucune justice ne semble non plus se manifester durant le cours de la vie terrestre. En dehors des sanctions de la justice humaine — et peut-on réellement l'appeler justice ? — nous n'en voyons point surgir d'autre, contrairement au dicton : la vertu est souvent punie et le vice souvent récompensé.

Il ne s'agit pas de ramener les faits à une doctrine, cette doctrine fût-elle morale à nos yeux, il faut voir les faits tels qu'ils sont et baser sur eux la doctrine. La doctrine des



faits que nous venons de signaler reposera sur la loi des actions et des réactions, grâce à laquelle tous les phénomènes s'enchaînent, se déterminent, épuisent leur force. Ce sera, si l'on veut, la loi du Karman : la vie elle-même amène la conséquence de toute action, épuise l'énergie de tout phénomène. La puissance incarnée dans le monde, agissant en ce monde, se heurte à ses propres limites et c'est ce choc qui va la faire remonter vers la lumière, c'est-à-dire vers sa source, avec une force proportionnée à sa chute et en une succession de mouvements correspondant aux successions d'existences selon un équilibre que nous appellerons l'équilibre de l'analogie des contraires.



Le spectacle de la vie démontre, jusqu'à l'évidence, qu'elle est dénuée en elle-même de sens moral. La morale, tout au moins notre morale humaine et traditionnelle, n'est que la résultante d'une très longue expérience qui nous a fait classer les actions en deux catégories : les actions utiles et les actions



nuisibles. Mais la vie tout court ne s'encombre pas d'un tel luxe. Elle s'affirme et elle veut subsister coûte que coûte, le reste lui est indifférent. Aux yeux du penseur dégagé des préjugés, il apparaît que la vie est l'instrument d'un dessein situé en deçà du bien et du mal. Si ce dessein était moral au sens que nous attachons à ce mot, le spectacle du monde serait tout à fait déconcertant, et il faut avouer que ce dessein serait bien impuissant à réaliser son but. Puisse un exemple dans la réalité entre mille, entre cent mille : Un Landru surgit parmi les hommes à côté d'un Saint-Vincent de Paul ; il s'est incarné dans une honnête famille, comme l'autre, et cela en dépit des virtualités criminelles qui se développèrent peu à peu et l'amènèrent à tuer froidement onze personnes par cupidité, tandis qu'un apôtre de l'altruisme, ayant reçu la même éducation morale, se vouera au sacrifice et consacra son existence au bien de ses frères. On voit journellement des drames de la folie, des meurtres odieux, des accidents qui fauchent



pêle-mêle les enfants, les mères et les vieillards. Les faits divers d'un journal suffisent à renverser les théories de tous les moralistes. Quelle que soit la doctrine que l'on professe, le cinéma de la vie déroule des films terribles dont le sens est absolument inexplicable, même si l'on fait appel aux réincarnations, à l'évolution de la conscience, aux expiations de fautes antérieures à cette existence. Si, par exemple encore, les victimes de Landru devaient acquitter leur karman, solder une dette morale réclamée par un créancier qui ressemblerait étrangement au Jéhovah de la Bible, ordonnant : œil pour œil, dent pour dent, Landru n'apparaîtrait plus alors que comme le justicier, l'agent implacable mais voulu d'une nécessité morale dont l'étrange morale nous échappe.

Le théâtre du monde nous met face à face avec le problème insoluble jusqu'ici de la synthèse des connaissances occultes et visibles. Le jeu du Tarot traduit symboliquement le développement et les manifestations de la Volonté universelle, en laquelle Dieu lui-



même est enclos. Les Arcanes s'étaient autour de l'Unité comme les lames d'un éventail se plient et se déplient autour de l'axe qu'est sa poignée. La signification des combinaisons du Tarot se confond avec la haute métaphysique des émanations de la Kabbale. Tout sort de l'Un pour y rentrer. Tout est nombre et tout est géométrie dans l'Univers. Pythagore, dit-on, avait résolu l'équation de cette Arithmétique dont nous avons perdu la clef. La chose est douteuse, mettons que Pythagore, à la suite des grands Initiés, avait esquissé quelques opérations algébriques du problème.

Et sans doute, comme tous les mathématiciens, représentait-il la vie d'une façon trop sèche, trop abstraite et partant artificielle. La force de la vie déborde et crève toutes les formules. La force de la vie prend sa source en Dieu.

Mais que pouvons-nous dire de Dieu ? Hélas ! rien que des sottises. Jésus, en présence de Dieu, se prosternait pour l'adorer, mais l'adoration est muette.



Nous ne savons pas ce qu'est Dieu, sinon qu'il est la REALITE.

Mais nous commençons tout de même à savoir ce que Dieu n'est pas. Il n'est pas le prestidigitateur s'amusant à faire des tours de passe-passe avec les soleils comme gobelets et les planètes comme muscades. La réalité n'a rien de magique. Si Dieu est la Vérité, il n'est pas UNE vérité ; donc, nous ne pouvons pas le comprendre. Dieu n'est pas personnel à la façon dont nous considérons la personnalité humaine. Il n'y a pas trace dans l'Univers d'un Dieu qui agit sur le détail ou le cours des phénomènes suivant une volonté providentielle, propre et manifeste (1). Dieu n'empêche pas, les maux de pulluler, les épidémies de sévir, les plantes d'être vénéneuses, les volcans de renverser des contrées, les mers d'engloutir des vaisseaux ni les petits enfants de mourir ou d'être torturés

(1) Ce que la philosophie traditionnelle et la théologie rapportent à l'action providentielle, se confond en réalité avec les conditions d'existence, c'est-à-dire avec les lois naturelles qui régissent la Nature, ainsi que tous les êtres et qui sont indispensables à leur conservation.



longtemps par la famine ou par des brutes à faces d'hommes. S'il n'y avait point de médecins, quoiqu'on en dise, les gens mourraient encore plus vite.

Nul messenger céleste ne descend de l'empirée pour donner une goutte d'eau à qui meurt de soif ou soulager les tortures de ceux que la souffrance terrasse. Les microbes accomplissent leur travail invisible, sans trêve ; eux aussi sont enfants de Dieu ; les catastrophes éclatent à la minute même où elles doivent se produire. Seules, par conséquent, les lois inexorables manifestent leur puissance et il ne nous est pas permis d'affirmer que la volonté de Dieu est contraire à leur action, puisque rien ne vient jamais contrarier la marche régulière de leur énergie. Les lois du Monde semblent être les limites mêmes de Dieu. Il nous faut aujourd'hui chasser l'illusion de l'omnipotence divine au sens que nous donnons à ce mot. La théologie positive doit écarter et écarte d'ailleurs ce dogme catholique d'un Dieu qui fait tout ce qu'il veut et rien que ce qu'il veut. Un grand



penseur chrétien, entre autres, M. le Pasteur Wilfred Monod, a lumineusement montré dans son livre : AUX CROYANTS ET AUX ATHEES, les contradictions insurmontables contenues dans l'idée de la toute puissance divine. L'absolu n'est plus soutenable, que ce soit l'absolu de la volonté, l'absolu du bien ou l'absolu du mal.

Comme il va de soi que Dieu ne veut pas ce qui est mal, il faut bien admettre ou que le mal n'est pas le mal à ses yeux ou qu'il ne peut pas le détruire ou s'en passer. Ce qui revient à dire que Dieu se sert des lois du monde, de même que nous nous servons de notre corps, que Dieu se heurte aux fatalités, sans quoi il s'évanouirait dans l'infini. Dieu étreint les lois, mais celles-ci l'encerclent. Toute l'évolution universelle, toute l'oscillation du bien au mal ou du mal au bien se passe en Dieu.

On objectera que nous n'avons pas le droit de juger de l'Univers par notre seule planète et que l'action de Dieu peut être plus large en d'autres sphères. Soit, mais c'est



encore reconnaître la loi de l'évolution, et puis, nous ne pouvons ici parler de Dieu qu'à l'aide des connaissances qui sont les nôtres. Ce qui revient également à dire que Dieu n'est pas ce qu'il apparaît dans nos cogitations, qu'il est l'Etre inconnaissable qui anime tout ET QUI, CEPENDANT, EST AU-DESSUS DE TOUT. Son essence est en chacun, seulement chacun représente l'illusion de l'individualité, mais la somme de Dieu, si on peut QUI, CEPENDANT, EST AU-DESSUS DE TOUT. Son essence est en chacun, seulement chacun représente l'illusion de l'individualité, mais la somme de Dieu, si on peut ainsi s'exprimer, se condense en deça des formes mêmes spirituelles. Dieu est esprit et vie, a dit Jésus. Nous ignorons tout de la nature même de Dieu, de son accord ou de son désaccord avec ce qui nous blesse ou ce qui nous choque, de sa lutte avec le chaos. Tout ce qu'il nous est possible d'affirmer, c'est que Dieu est une force immense capable de réaliser et d'organiser des systèmes d'êtres



que nous voyons autour de nous, auxquels nous appartenons et que cette Alchimie divine manifeste l'essence occulte de Celui que Jésus appelait le Père.

Il travaille sans repos, Conscience éternelle au sein de laquelle l'inconscient s'anime, Esprit insondable qui a les univers pour cerveau, ces univers, dont la projection géométrique pourrait se traduire par des cercles dont la sphère s'ouvre en courbes hyperboliques qui retracent à l'infini, si l'on veut, le nouveau cercle s'enroulant comme des perles le long d'un fil sans fin sur les points innombrables de ses courbes.

Dieu travaille dans la Nature et parle par elle, car la Nature est son Grand Livre.



Le Destin et l'Harmonie du Monde

La synthèse des Sciences occultes, c'est-à-dire la découverte, ou tout au moins la recherche de leur loi coordinatrice, repose sur la Nécessité, le Destin, symbole du déterminisme inflexible de tous les événements, de tous les phénomènes de l'ordre physique et psychologique.

L'Homme a beau faire, qu'il se courbe avec humilité ou qu'il se révolte avec orgueil, il ne peut échapper aux griffes du Sphinx mystérieux et impassible qu'est le Destin, maître des choses, terrible gardien du seuil.

L'Avenir, dont tant d'êtres s'imaginent disposer à leur gré, que tant d'autres scrutent avec impatience, avec angoisse, l'Avenir se réalise fatalement. Il est aussi inéluctable que le Présent et que le Passé dont nous ne songeons pas à nier ou à discuter l'éternelle in-



tangibilité. Le Passé a été d'abord l'Avenir, puis le Présent, le Présent fut l'Avenir et il sera le Passé ; Passé et Présent sont gros de l'Avenir qu'ils préparent et dont ils sont la semence.

Ce qui a été, ce qui est, ne pouvait pas ne pas être et ne pouvait pas être autre chose que ce qu'il a été et que ce qu'il est. Donc l'Avenir, qui constitue la suite logique du Passé et du Présent, sera fatalement ce qu'il doit être et ce qu'il sera.

L'Ordre ou l'Harmonie des Choses

De la Nécessité ou de l'enchaînement des Choses, découle l'Ordre et cet Ordre du Monde est certain ; il éclate, non seulement aux regards de quiconque, mais il ressort avec évidence de l'étude détaillée de toutes les sciences.

L'Univers réalise une Harmonie préétablie, puisqu'il y a une Idée et, en quelque sorte, un Plan poursuivi par la trame des choses, où jamais le hasard n'a prise. On



n'entend pas par là qu'il faille admettre le finalisme, ni proclamer que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes, mais on veut dire que la Nature est un Organisme immense, infini par rapport à notre entendement, et dont toutes les parties, malgré les imperfections et les dissonances, concourent à maintenir un état d'équilibre dynamique par où se traduit la vie du Cosmos.

Cette vie est rythmique et la cadence de ce mouvement est décelée par l'étude des Nombres qui constituent la base de toutes les modalités et dont la clef semble avoir été connue de l'Ecole pythagoricienne, héritière de la tradition égyptienne.

L'Univers est un Centre vibratoire soumis à une seule et même loi. L'Unité se subdivise en nombres qui créent l'accord ou la gamme.

La Base des Sciences occultes

C'est sur le Destin ou la Nécessité que s'appuient toutes les sciences occultes : Magie, Théurgie, Astrologie, Alchimie, Théra-



peutique, Arts divinatoires, qui présupposent tout un déterminisme que l'on peut prévoir, un avenir qui devient le Présent au regard de l'initié ou de l'inspiré.

Il va de soi que l'ordre ne peut exister sans un cours régulier, que toute science repose sur un pivot fixe, exclusif du hasard, et qu'à plus forte raison, la connaissance prédictive de l'Hermétisme implique la certitude d'une stabilité essentielle.

La Magie proclame, en effet, l'immuabilité des forces occultes de la Nature, la constante interpénétration des mondes visibles et invisibles et elle ne peut tenir sa puissance que de la rigueur de ses axiomes.

La Théurgie exige que, certaines conditions étant posées, les grands courants de l'au-delà descendent jusqu'à notre sphère et toute l'histoire des religions démontre l'inexorable déterminisme des intelligences supérieures.

L'Astrologie, cela apparaît plus clairement encore à tous les yeux, n'a de raison d'être que par la position calculable et l'influence



électro-dynamique cognoscible des étoiles et des planètes les unes par rapport aux autres.

La correspondance admise entre la position des luminaires et les événements généraux ou particuliers, exige la nécessité la plus étroite des phénomènes qui doivent concourir à amener le fait prévu.

ASTRA INCLINANT NON NECESSITANT est un adage dont l'absurdité devrait apparaître à quiconque raisonne logiquement, car il signifie, en effet, que les choses arriveront ainsi, si elles n'arrivent point autrement ou que ce qui doit arriver n'arrivera pas et par là se trouve détruite toute prédiction astrologique sérieuse, à l'avantage des faiseurs de thèmes plus ou moins fallacieux.

ASTRA INCLINANT ET NECESSITANT. Il n'y a point de liberté possible dans la succession des phénomènes qui doivent produire l'événement annoncé, à moins que l'on ne considère toute prédiction que comme une simple éventualité, mais alors il ne s'agit pas plus de science hermétique que de scien-



ce ordinaire, la preuve par l'expérience étant écartée. Les cercles de la fatalité enveloppent inexorablement le Monde et la Roue du Destin tourne sans arrêt.

Ce que nous venons de dire s'applique conséquemment à l'Alchimie qui repose sur les combinaisons fixes des atomes et des molécules, sur la constance des réactions dues aux mutations des individualités atomiques ; à la Thérapeutique spagirique basée sur la correspondance de l'organisme et des médicaments, l'état d'équilibre ou de déséquilibre, d'où résulte la santé ou la maladie, se trouvant sous l'influence sidérale et magnétique, aidée ou combattue par les mixtes iatro-chimiques ; aux Arts divinatoires qui ne sont que l'interprétation des phénomènes, encore futurs par rapport à notre plan, mais présents quant au mental de l'opérateur, soit que ces phénomènes apparaissent dans le miroir ou se manifestent par l'arrangement des lames du Tarot, le méandre des lignes de la main, ou les aspects divers de la physionomie ; à la Sociologie enfin, puisque les



évolutions des états de l'humanité sont liées à celles du globe terrestre et sont en partie fonction de l'influence astrale qui constitue la principale génératrice et la grande distributrice des forces universelles connues ou inconnues.

L'Action de l'Invisible

L'action de l'Invisible est tellement prépondérante que nous pouvons la considérer comme essentielle ; elle dépasse infiniment le champ des actions perceptibles.

Le Visible est la manifestation de l'Invisible ; contentons-nous de citer quelques exemples tirés de la Physique : les couleurs manifestent les énergies vibratoires invisibles, les sons traduisent les vibrations également invisibles que nous percevons sous le fait de la sonorité, les rayons X, les ondulations hertziennes, etc., sont pour nous du domaine de l'Invisible.

Ce que nous appelons la Matière n'est autre chose qu'un conglomérat de molécules et d'atomes, de l'ordre infinitésimal et donc absolument invisible.



La Nature occulte, par rapport à nos sens, est beaucoup plus vaste que la Nature matérielle de notre plan physique ; elle est l'en-dedans des êtres et des choses, la partie intime de leur substance, le côté latent de l'âme : la subconscience, par exemple, est pour nous le réservoir obscur mais ardent, de nos instincts, de nos pensées et de nos désirs.

Tout le monde connaît la puissance des facultés anormales, telles que l'hypnotisme, le somnambulisme, le magnétisme, la télépathie, sur la volonté, les actes et les réactions organiques. L'état d'âme ou d'esprit de certaines personnes peut être entièrement modifié, des vertus, des défauts, des passions, des maladies peuvent naître quasi subitement, des guérisons étonnantes peuvent se produire et tout cela ressortit à l'Invisible, à ce que nous appellons l'immatériel, parce que sa présence objective nous échappe.

Le visible, le connu, le matériel sont l'empreinte, la signature de l'invisible, de l'inconnu, de l'immatériel. Le conscient est l'en-



vers de l'inconscient, mais cet inconscient est le conscient supérieur.

En réalité, l'Esprit et la force régissent le Monde.

La Loi de l'Affinité

On ne saurait trop insister sur la loi de l'Affinité et c'est pourquoi nous y revenons, bien que ce point ait déjà été traité dans les chapitres précédents de cet ouvrage.

La loi de l'Affinité se confond avec l'Attraction ou la Gravitation et constitue comme elle la grande loi universelle qui régit tous les êtres et toutes les choses.

Les Astres, les particules, les cellules, les êtres, se meuvent selon des cercles, tracent des orbites, des courbes, s'attirent et se rejettent, afin de conserver l'équilibre nécessaire. Toutes les sciences tirent leurs racines de la loi d'affinité : les Mathématiques, par la symétrie des nombres et des figures, la Physique, la Chimie, l'Histoire Naturelle, par les



lois de l'acoustique, de l'optique, du magnétisme, de l'électricité, des poids atomiques, des proportions multiples, de l'évolution, du transformisme, se ramènent à la loi d'affinité.

Cette affinité obéit à un rythme qui montre la prépondérance régulière de certains nombres, tels que un, deux, trois, quatre, sept, neuf et douze, rythme qui n'a pas encore été découvert partout où il existe, mais qui a été observé en chimie au sujet de la classification périodique des éléments ; on sait que dans le sens horizontal du tableau de Mendeleef, il existe entre les poids atomiques consécutifs une différence sensiblement constante qui est de 2 ou de 1, et que, dans le sens vertical, il existe des différences analogues qui sont, en général, de 15, 16 à 18, chiffres qui, additionnés selon la méthode kabbalistique, donnent 6, 7 et 9.

La loi des proportions multiples nous indique, au sujet du poids de l'Oxygène fixé par l'Azote $Az^2 = 28$, la progression 1×16 , 2×16 , 3×16 , 4×16 .



En Astronomie, on a calculé que l'attraction décroît selon le carré de la distance ; ainsi, à une distance double, elle est 4 fois moins forte, à une distance quadruple, 16 fois moins forte.

Cette périodicité numérique est l'éclatante démonstration de l'harmonie des orbés célestes et atomiques, dont les vibrations constituent un concert, une musique aux tonalités de gammes symphoniques. Chaque être joue sa note, juste ou non.

Toutes les sciences occultes reposent également sur la loi de l'affinité qui règle les antipathies et les sympathies, c'est-à-dire l'amour et la haine, le désir et le dégoût, l'attraction et la répulsion.

Le ternaire, le quaternaire, le septnaire et le duodénaire apparaissent dans le Zodiaque, dans la série des planètes, dans l'ordre des dieux, dans la constitution des âmes, dans la Pierre cubique des philosophes, dans les combinaisons symboliques du Tarot, dans les états de l'hypnose, etc...

La Théurgie attire les dieux par les sacri-



fices qui leur plaisent et les unit aux mortels par une réciproque affinité élective.

La Magie, par ses charmes et ses philtres, emprisonne les âmes, les domine, les capte, les subjugue, car ces dernières se font prendre aux sortilèges comme les alouettes aux faisceaux lumineux du miroir.

L'Astrologie est l'attraction des orbes qui se meuvent selon un rythme numérique et qui marquent les heures célestes au cadran de l'éternité.

L'Alchimie est l'affinité des atomes entre eux et l'étude de leur structure, muable suivant les attractions et les répulsions dynamiques.

Les Arts divinatoires marquent l'empreinte des désirs et des passions humaines sur la lumière astrale dont le voyant déchiffre les linéaments d'après la position des astres, les figures des tarots, le reflet du miroir, les dessins du marc de café ou du noir de charbon, la courbure des lignes de la main, etc., qui ne sont pour lui qu'un outil dont il se sert



pour débrouiller l'écheveau des fils de la destinée des êtres qui le consultent.

On peut résumer la grande loi de l'occultisme en cette formule : LES DESTINEES SONT PROPORTIONNELLES AUX ATTRACTIONS ET RECIPROQUEMENT.

La quantité d'affinité élective des êtres représente leur valence, leur capacité de saturation. Le génie qui saurait établir les équations de cette thermodynamique universelle posséderait les clefs révélatrices de tous les mystères du Monde.

Le Temple de la Nature ou d'Isis

Isis, symbole de la Mère, Vierge et Génitrice éternelle, Epouse d'Osiris, le Principe Universel incarné dans le Soleil, Isis, source de toute chose, Symbole de la Vie aux formes belles et harmonieuses, était figurée sous les traits d'une femme portant sur son sein un petit enfant, image de l'humanité et entre les pieds de laquelle croissait une rose aux larges pétales.



Les prêtres d'Hermès tenaient le temple d'Isis pour primordial, car il renfermait, au plus profond de son sanctuaire, les secrets intimes de la Nature et ce temple n'a rien perdu de son importance, malgré le déclin des époques pharaoniques, en dépit des ruines amoncelées sur l'antique civilisation égyptienne.

On devrait le réédifier aujourd'hui, afin d'y abriter ce qu'il y a de pur dans la théocratie, idéaliste et positive à la fois, qui constitue l'essai le plus grandiose de la synthèse des connaissances ; on devrait le reconstruire sur des plans adéquats à notre mentalité pour y enseigner les vérités impérissables à tous ceux qui se sentent attirés par elles.

En cette cathédrale, aux assises immuables, mais aux flèches toujours plus haussées vers le Ciel, en cette église anti-ecclésiastique, aux contours d'une sobre élégance, enveloppée d'arbres et de fleurs parfumées, délicatement ornée, à la voûte constellée d'astres multicolores, on exposerait les grands poèmes de l'Univers : les lois de l'As-



tronomie, les courbes des étoiles et des planètes, la marche des Comètes aux chevelures de feu, le rythme des Nombres, leurs combinaisons d'où naissent les condensations de matière, le jeu des atomes, la série des êtres évoluant dans les mondes.

La religion de la Science positive et idéale y serait inculquée et commentée : la genèse, la transformation, les mutations des choses et des êtres, la directive des étapes terrestres, de l'histoire des races, la succession des idées issues des symboles immortels et fixes, l'immanence de la force et de l'Esprit régissant la Matière.

Quelques tableaux d'artistes, inspirés et savants, fixeraient sur la toile, en couleurs chatoyantes, les scènes de la Nature : terres diverses, milieux planétaires de Mercure, Vénus, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune — courses des mondes à travers les Espaces Célestes — évolutions de la cellule, des organismes et de l'homme, figures symboliques des cultes.

L'histoire des religions serait apprise par



celle des symboles et des croyances se déroulant en tryptiques qui appuyeraient l'enseignement verbal.

L'immortalité de l'esprit s'imposerait à tous. Dieu rayonnerait sur les sommets de la Vie issue de son sein infini et s'efforçant de retourner à Lui, dès les abîmes du Chaos.

De rares et belles statues modéleraient les concepts entrevus par les inspirés de l'Art.

Une musique grave et douce, très simple, élèverait les âmes durant les effusions et les méditations religieuses.

Ainsi se comprendraient les âmes, s'uniraient les diverses pensées, s'aimeraient les croyances libres, mais disciplinées par la science, dans un Rêve merveilleux, un songe exquis, puisant ses fondements au plus profond de l'Amour, du Savoir et de la Beauté.

Les prêtres seraient des savants sans dogmatisme, dignes et sincères, les prières seraient de religieuses méditations, des effusions intérieures, traduisant l'effort de l'intelligence et du cœur. Les faits de l'Inconscient, de la Psychologie, compris et éclairés, illu-



mineraient les domaines occultes de la Nature, par la compréhension du somnambulisme, du magnétisme, de l'extase. Et les visionnaires, les saints de cet avenir, seraient les héros purs et nobles de la Pensée aux ailes d'or.

La Rose-Croix

Sous le vocable de la Rose-Croix, on renferme la Tradition de l'Hermétisme et de l'Esotérisme depuis les Origines.

Cette Tradition repose sur les Principes Universels, connus des Anciens Mages et Initiés, fixes puisqu'éternels, véritable ossature du Monde, enveloppés de symboles qui ont changé avec les contrées et les religions, mais dont l'unité essentielle est immuable sous les divers aspects et que l'on retrouve aisément.

Les anciens mages, réunis en un Cénacle, à l'écart de la foule qu'ils dirigeaient et dominaient, entrevoyaient surtout le côté intellectuel et intuitif de la Nature.



Les applications scientifiques et industrielles étaient rudimentaires et d'ordre général. La Religion primait tout dans les temps antiques. D'où la nécessité d'instituer un savoir ésotérique, accessible aux seuls initiés, domaine des idées, des forces mentales et physiques ; ce domaine formait celui de la Haute Magie.

La pureté de cette haute magie était extrême : elle plaçait l'homme au sommet de la Terre. Elle lui donnait la connaissance des arcanes de la Nature, lui fournissait le maniement des énergies psychiques, d'autant plus puissantes qu'elles demeuraient l'apanage d'une caste sévère et que le public ignorait les moyens dont les prêtres faisaient usage.

Le magnétisme, l'hypnotisme, le somnambulisme, se transmirent ainsi leur mystères, avec la théorie et la pratique de l'Astrologie, de la Théurgie, de l'Alchimie, des Arts Divinatoires, etc., basés sur la Cosmogonie grandiose d'une époque qui eut sa civilisation élevée, sa force et sa beauté.

On n'a pas à refaire ici l'histoire de la tra-



dition hermétique qui a été retracée en des pages antérieures. Il nous suffira de rappeler, parmi les continuateurs modernes de l'œuvre ésotérique, les noms de maîtres tels que Charles Fourier, dont le système sociologique est étayé sur le principe de la science occulte, de Christian, trop oublié et trop pillé, l'auteur de la très savante et très documentée HISTOIRE DE LA MAGIE, d'Eliphas Lévi enfin.

Au temps présent, la Rose-Croix poursuit inlassablement ses efforts, groupant les initiés qui voient avec netteté le but assigné à leurs travaux et passeront à leurs successeurs le flambeau éternel de la connaissance religieuse, scientifique, philosophique et sociale, connaissance de la vraie vie dans tous les ordres de la Nature, une et identique sous la multiplicité de ses apparences.

Les Rose-Croix sont les serviteurs de la vérité toute nue et de l'humanité. Ils luttent contre toutes les erreurs, tous les préjugés, toutes les servitudes, toutes les tyrannies,



qu'elles émanent des Académies, des Eglises ou des Etats.

Ils proclament la nécessité des faits, en quelque matière que ce soit, ils s'inclinent devant les faits, parce que les faits sont le sceau de la nécessité et qu'ils savent comment il faut les interpréter.

Ce positivisme loyal est trop méconnu, non seulement par les prétendus savants qui vivent d'une science artificielle, à laquelle ils doivent honneurs, places et émoluments, mais aussi par toutes les écoles d'ésotérisme.

Le savoir doit toujours consister à faire rentrer l'inconscient dans le conscient, à le passer au crible de la raison.

Sans cela, nous sombrons dans le mysticisme creux, l'imagination, la fantaisie, le rêve, la foi ou plutôt la crédulité aveugle.

Les doctrines sont indispensables, bien entendu, pour rattacher les faits entre eux et tenter de les expliquer, mais elles ont le rôle de théories, toujours provisoires et susceptibles de progresser. Pas de dogmes, tout



change, toute synthèse meurt en partie pour faire place à une nouvelle construction.

Comme l'a écrit Claude Bernard, et l'a redit le grand chimiste Delacré :

« SERVONS-NOUS DES THEORIES SANS Y CROIRE ».

Nos beaux systèmes philosophiques, religieux, scientifiques, ont passé, ont vécu, et de leur mort naquit une nouvelle conception des choses, qui, à son tour, a fait ou fera place à une autre.

Méfiez-vous donc des synthèses doctrinales, artificielles, qu'elles soient spirites, occultistes, théosophiques, psychiques, etc... A vouloir décrire le monde de l'au-delà, ses mœurs, ses habitudes, à vouloir cataloguer les choses des autres plans, on verse dans la fantasmagorie.

Nous ne savons presque rien des choses de cette terre, comment donc pourrions-nous affirmer ce qui se passe sur les autres mondes invisibles? Nous ne savons pas ce qu'est la vie, comment saurions-nous avec précision



ce qu'est la mort, ainsi que le disait justement Confucius ?

Cherchons les lois de l'Occulte, patiemment et humblement, en ne quittant jamais les voies de la Nature, cherchons à les coordonner par une loi plus générale, mais sans croire jamais tenir le Principe absolu, sans penser avoir l'explication dernière des choses.

Etudions l'affinité, la polarité dans la Nature, elles renferment le grand secret. Astres, êtres, atomes, nous le savons, sont mus par l'attraction élective. Les destinées des mondes et des êtres sont sous la dépendance des sympathies et des antipathies magnétiques.

L'Inconscient suit la route du désir et vice-versa. Donc Astrologie, Magie, Théurgie, Médecine ou Thérapeutique Spagirique, Alchimie, Arts de la divination, etc..., s'alimentent du même suc provenant de l'Affinité élémentaire.

Voilà le cycle de la vie visible et sans



doute invisible, dont l'essence est identique et unique.

Pas à pas, nous irons plus loin, élargissant le domaine mystérieux par des coups de sonde et conquérant ainsi de nouveaux territoires.

L'affinité permet de concevoir le rapport qui existe entre les êtres d'ici et ceux de là-bas, par persistance de la force psychique, axe des apparences individuelles. Les formes passent, l'esprit demeure éternel, parce que c'est son affinité qui subsiste au travers des formes qu'il revêt.

Le monde matériel est le reflet du monde caché dont la profondeur est sans bornes. Il est, pourrions-nous dire, l'ectoplasme de l'idée qui, sans cesse, œuvre, besogne et accouche.

Ce n'est qu'en étudiant avec soin, persévérance et loyauté, le Grand Livre de la Nature, que nous parviendrons à comprendre le sens des hiéroglyphes qui incarnent la Parole Eternelle.



La Mission des Rose-Croix

Cachés aux regards indiscrets, vivants dans l'ombre et l'humilité, les Frères de la Rose-Croix, inconnus, solitaires et parsemés, remplissent chacun la mission qui leur a été confiée. Agents occultes, ils sont les ferments de l'Invisible et, semblables au levain de la fermentation, ils servent à développer la vie intime de la masse humaine et à l'orienter vers la lumière incréée qui illumine tout, et que les ténèbres intérieures des âmes obscurcissent encore.



VI

Actions de l'Invisible

On a indiqué précédemment un certain nombre d'exemples de l'action de l'Invisible. On peut encore y ajouter les suivants :

1° Le rôle des microbes et des ultra-microbes sur notre organisme, rôle bon ou mauvais, suivant les cas et par rapport à notre jugement humain. Les maladies les plus graves qui affectent notre corps et causent des perturbations psychiques, des modifications importantes de notre tempérament, sont dues à des micro-organismes et d'autre part les actions de défense sont également dues à des microbes, bienfaisants cette fois. Or, ils appartiennent au monde invisible et n'ont pu être décelés que par suite de la découverte du microscope. Encore le plus grand nombre de ces agents appartient-il à l'ordre ultra-microscopique.

2° Les ondulations hertziennes qui enve-



loppent la terre et que l'on perçoit aujourd'hui, grâce à des appareils permettant de recueillir les vibrations de la parole, c'est-à-dire les expressions de la pensée humaine.

3° Les influences certaines de la radioactivité des corps sur notre organisme, influences occultes et dont on n'avait aucune idée jusqu'à ces derniers temps, malgré son extraordinaire puissance.

Il n'est donc pas utopique de prévoir la découverte, peut-être assez prochaine, de vibrations autres que celles de Hertz et qui seraient peu à peu décelées par des appareils d'une extrême sensibilité, vibrations que l'on arriverait à identifier à la pensée d'autres êtres, soit extra-planétaires, soit planétaires, vibrations psychiques qui nous feraient communiquer avec l'au-delà par une sorte de télégraphie ou de téléphonie sans fil.

L'invisible devient visible pour nous par des intermédiaires tout à fait naturels et il se transforme en phénomènes qui affectent directement nos sens.

Par exemple, la lumière ultra-violette, que



nous ne pouvons percevoir, devient visible à nos yeux, sous forme de phosphorescence lorsqu'elle frappe un écran enduit de sulfure de zinc. Et que s'est-il produit pour cela ? Une simple modification dans la longueur des ondes lumineuses.

Le visible n'est donc que la conséquence ou le prolongement de l'invisible.

Corrélations astrologiques

L'astrologie est en rapport avec les considérations ci-dessus : en effet, l'influence astrale serait due aux vibrations radioactives des luminaires et ces influences varieraient en raison de la vitesse de rotation et de translation de chaque astre et suivant les positions respectives occupées.

L'intensité des champs magnéto-électriques peut être extrêmement différente pour un temps donné et pour un espace x parcouru plus ou moins vite.

On connaît aujourd'hui certaines lois touchant la pesanteur de l'énergie et le rapport



entre la masse et la vitesse qui s'appliquent à l'astrologie et dont les fonctions mathématiques y sont d'un usage précieux.

Les rayons lumineux des astres s'incurvent dans le champ de gravitation et cette incurvation est susceptible de produire des actions modificatrices sur les êtres terrestres par exemple, puisque les rayons lumineux, traversant l'espace, frappent les masses planétaires qu'ils rencontrent.

Il y a un échange incessant d'émanations entre les corps de l'espace sidéral et les phénomènes produits sont évidemment d'un ordre très subtil.

Nous touchons là à l'arcane de la lumière astrale des hermétistes. Cette lumière représente le milieu universel, aromal, intermédiaire et sorte de lien entre le Monde Physique et le Monde Spirituel, substance constitutive de tous les êtres qu'elle unit entre eux.

On sait, d'après la théorie d'Einstein, que la vitesse de la lumière ne reste pas rigoureusement constante sur tout le parcours d'un rayon lumineux et ceci démontre à quel point



peut varier l'influence électro-dynamique issue des astres et à quelques minutes ou quelques secondes de différence.

Deux êtres, naissant à une seconde près, ne reçoivent déjà plus la même quantité d'énergie astrale. En conséquence, leurs aptitudes et leurs facultés se diversifient d'une façon mathématique et dès lors il est possible de les prévoir et d'en calculer les effets.

L'Immortalité des Êtres

Voyons maintenant comment on peut envisager, sous un jour positif, l'immortalité de la substance que nous nommons âme et qui n'est autre que la vie consciente incarnée dans chaque individu, selon un rythme de matérialisation et de dématérialisation effectué au moyen de l'énergie astrale ou aromale.

L'immortalité des germes est reconnue par la science biologique actuelle.

Les êtres unicellulaires se multiplient indéfiniment, ne vieillissent point et semblent doués de l'immortalité.



Les protozoaires ne sont pas uniquement une condensation de matière, ou plutôt puisqu'ils sont organiques, ils représentent bien une forme primitive de matière vivante. Or, toute matière vit, on l'admet aujourd'hui et l'on sait également que la matière possède de la conscience, puisque non seulement les cellules, mais les molécules, constituent des êtres organiques dont la juxtaposition et les combinaisons donnent naissance aux formes innombrables d'espèces régies par la loi d'évolution.

Il est donc vraisemblable que le noyau éternel de chaque être consiste en un germe, principe vivant de la cellule, germe dans lequel est concentré la force animatrice et directrice de chaque individualité.

Ce germe ultra-microscopique subsiste à travers toutes les transformations et sert de véhicule aux nouvelles et successives formations, sous l'effet de la loi évolutive universelle.

C'est en ce germe qu'esprit et matière se



conjoignent en une unité supérieure à nos concepts dualistiques et antinomiques.

En ce germe s'incrusterait les effets des actes au moyen desquels s'orienterait une vie nouvelle, car ce minuscule noyau serait la semence de toutes les floraisons qui doivent se succéder, dans le Temps et dans l'Espace, au sein de l'Eternité.

C'est là la signification la plus scientifique du karman, dont le bouddhisme primitif a énoncé la loi.

La mort détruirait donc bien tout ce qui caractérise la personnalité, ne laissant subsister que le noyau essentiel autour duquel viendront se grouper les éléments d'une personnalité renaissante.

Le monisme de la Substance est respecté dans cette théorie. La vie consciente est identique dans tous les êtres et seuls, les caractères se diversifient par suite des modalités extérieures. Mais l'essence demeure la même en tout. Si nous pénétrions en autrui, nous reconnâtrions qu'autrui c'est nous-même.



Le Destin

Disons encore quelques mots à propos du destin.

La naissance, le lieu de naissance, le milieu familial, les influences héréditaires, le sexe, le tempérament, les maladies, les accidents, tout cela agit sur chacun de nous selon un déterminisme rigoureux, suivant une nécessité inéluctable. Il n'y a aucune place pour le libre arbitre.

Le libre arbitre n'est que la conscience de nos volitions que nous croyons dépendantes de notre choix, tandis qu'en réalité elles sont l'expression de notre volonté dont chaque acte s'enchaîne avec une inflexible rigueur, en dehors de laquelle il n'existerait aucun ordre, ni aucune loi, soit morale, soit physique.

La plupart des hommes et même des philosophes se refusent à admettre l'inflexibilité du destin, non pas tant parce que l'idée du destin fatal choque leurs principes (le bon sens les pousserait au contraire à reconnaître



la nécessité des événements), mais à cause de la dureté des lois régissant le cours de l'existence.

Il est hors de doute que la plupart des destinées sont terribles ou tragiques. Cela froisse nos susceptibilités intimes et nous nous révoltions en général contre les coups du sort. Si le destin n'était pas farouche, les hommes seraient plus enclins à l'admettre.

Il convient de nous souvenir que l'humanité est encore presque animale et qu'elle séjourne sur un globe peu évolué, en pleine phase d'enfance. Au fur et à mesure que l'évolution se poursuivra, le destin sera moins cruel, moins obscur. Notre conscience s'ouvrira à la lumière de l'éternelle idée qui constitue la Nature et quand notre esprit sera en conformité avec l'esprit divin, une seule et même volonté unira l'être et son principe.

Actuellement, c'est la nuit, c'est l'obscurité à peine traversée par de courts éclairs. Le destin est sinistre avec son cortège de morts violentes, de maladies affreuses, d'incohérences stupides, de crimes, d'accidents,



de catastrophes et la vertu semble toujours être vaincue par le mal et par le vice. A quoi bon le nier ? Mais cette face du destin changera avec le temps et lorsque la sérénité sera descendue en nous, malgré les étreintes du monstre, il nous sera donné de contempler l'ordre harmonieux du Monde.

Ne nions donc point la réalité du destin parce que sa brutalité nous effraie. Sachons le questionner et nous constaterons à ses réponses qu'il existe et que sa logique est impitoyable.

La Nécessité des Événements

Disposons sur une table un jeu de tarots et après avoir combiné les arcanes, consultons leur sens. Nous serons frappés des révélations qui nous seront ainsi faites, si nous savons percer le symbolisme des lames.

On ne veut pas dire que le Tarot est un instrument infailible et que notre intuition saura chaque fois être éveillée par lui. Mais à coup sûr, bon nombre des événements de notre existence nous seront annoncés par ses



arcanes et bon gré, mal gré, on sera contraint d'accepter la réalité du destin supérieur à tous les dieux et insensible à toutes les prières.



Actions des Forces de la Terre

La Terre est vivante. Elle est un être du Cosmos. Sa vie se manifeste par les phénomènes visibles du globe : océans, montagnes, forêts, fleuves, nuages, mouvements de la sphère intérieurs et extérieurs et de l'atmosphère, etc... Tout cela constitue le système organique de la planète, sa circulation artérielle et veineuse correspond à ses fonctions respiratoires, nutritives, digestives et toutes les opérations de cette vie s'effectuent au moyen des éléments constitutifs de la Terre qui composent ses divers organes : espèces minérales, végétales, animales, humaines, et tout autant par l'intermédiaire des races, pour nous invisibles, du feu, de l'air et des régions profondes du sol par exemple. Ce sont là les élémentaux qui n'ont rien de surnaturel et qui composent des races au même titre que les autres espèces terrestres.



Les phénomènes occultes de la Terre, l'action des forces invisibles du globe, doivent donc être cherchés, non pas dans des plans éthérés et fantastiques, mais dans le milieu planétaire, et les plus importants appartiennent à la radioactivité et aux phénomènes météorologiques dont l'influence est prépondérante sur l'évolution terrestre.

La radioactivité est produite d'une façon permanente par la dissociation de la Matière qui provoque une constante radio-activité induite de l'atmosphère, donnant lieu ainsi à des influences extrêmement subtiles et puissantes auxquelles sont soumis, sans arrêt, tous les organismes.

Influences Occultes de la Météorologie

Quant aux phénomènes météorologiques, on doit les considérer comme les agents d'ordre subtil, incarnés dans l'électricité, les rayons invisibles, le magnétisme, le vent, la pluie, la température, la pression atmosphérique, c'est-à-dire les agents de l'air et du feu, de l'eau et des entrailles de la Terre.



Tempêtes, orages, volcans, tremblements de terre, inondations, relèvent donc de la vie de la terre comme les pluies, les radiations solaires transformées par l'atmosphère et qui influent sans cesse sur les races d'êtres visibles, préparent leurs évolutions, contribuent à leurs progrès, provoquent leurs modifications, les épidémies, les maladies, les révolutions ethniques et sociales, les migrations de peuples, agissent sur leurs cerveaux et donc sur le cours de leurs idées.

Ces agents météorologiques ne sont point incorporels, beaucoup d'entre eux, en effet, se manifestent en tant que microbes microscopiques, sillonnant le globe en de vastes courants telluriques, bipolaires et équatoriaux, régis par les lois de l'électricité et du magnétisme.

*
**

La chaleur provenant du soleil possède une action prépondérante sur les organismes terrestres. L'intensité et la quantité de cette radiation solaire varient avec les différentes périodes du jour et avec le cours des saisons,



en raison des mouvements de rotation et de translation de notre globe.

Or, il est un fait indéniable et dont on peut facilement constater l'existence, c'est que l'organisme humain est modifié selon les variations de la chaleur solaire. Nous ne sommes pas exactement les mêmes, physiquement et psychiquement, le matin, l'après-midi, le soir, la nuit, ou bien au printemps, en été, en automne, en hiver. Le plus ou moins de calories modifie notre santé, notre tempérament, nos aptitudes et nos facultés physiques et intellectuelles, le cours de nos idées.

On peut dire que les variations physiologiques, psychologiques et morales d'un être sont régies par la chaleur issue du soleil, seulement on n'a guère fait attention jusqu'ici à cette influence occulte.

On juge, en gros, des effets de l'influence solaire par la différence considérable qui existe entre les peuples de la zone équatoriale, de la zone tempérée, de la zone tropicale et de la zone arctique, mais en réalité,



la différence est également considérable entre la constitution intégrale d'un individu à midi et à minuit par exemple, ou le 21 mars, le 21 septembre, le 20 juillet et le 20 décembre, seulement ces mesures sont plus délicates à constater.



L'intensité de la chaleur solaire est modifiée par l'atmosphère proportionnellement à la masse traversée par les radiations calorifiques. C'est ce milieu aérien et humide qui transforme l'énergie solaire et l'on voit ainsi se produire constamment l'action des deux éléments : feu et air sur tous les organismes terrestres.

La loi de cette absorption de la chaleur solaire se formule de la manière suivante en météorologie.

« Pour un coefficient donné de transparence, les quantités de chaleur transmises décroissent en progression géométrique quand la masse atmosphérique traversée croît en progression arithmétique ».

La chaleur émise par le soleil suit donc des



courbes qui affectent les êtres du globe et cela d'une façon réellement occulte, par l'intermédiaire d'agents en relation perpétuelle avec l'espace et avec le sol.

**

La température seule a déjà une action importante sur les végétaux et les animaux. Elle influe par exemple sur l'époque de migration des oiseaux, l'apparition des insectes, le réveil des animaux hibernants, etc...

Le vent, qui est de l'air en mouvement et par conséquent un agent invisible, possède néanmoins aussi une forte influence sur les êtres, selon les directions d'où il souffle.

On sait que le vent du Nord par exemple et le vent d'Est excitent le système nerveux, rendent irritables lorsqu'ils sont violents, mais augmentent les forces d'une façon générale et donnent au cerveau plus d'activité, tandis que les vents provenant du Sud et de l'Ouest amollissent et dépriment plutôt l'organisme et rendent plus lent le travail cérébral.

Nous sommes donc sans cesse sous la



dépendance du vent, tant au point de vue physique que psychique et nos variations d'humeur, notre degré d'activité, notre plus ou moins grand entrain, pouvant aller de l'enthousiasme et de la témérité jusqu'à l'inertie et au pessimisme, sont en rapport, sans qu'on le soupçonne en général, avec la rose des vents. Et qui peut dire combien de projets et de réalisations, d'essais infructueux ou imparfaits sont dûs à telle ou telle direction du vent ?

La vapeur d'eau dont est sans cesse chargée l'atmosphère et qui varie avec la pression, nous influence constamment aussi.

On sait que l'humidité agit d'une façon très nette sur les cheveux en les allongeant, tandis que la sécheresse les rend plus courts et plus cassants ; la force élastique de la vapeur d'eau influe également sur les organismes qui sont beaucoup moins actifs dans les milieux chargés de vapeur d'eau que dans les milieux où elle est rare ; les fonctions de nutrition, de digestion, sont ralenties dans les climats humides et activées dans les climats



secs et froids ; il en va de même pour les fonctions cérébrales.

**

Notons en passant les transformations de la vapeur d'eau, laquelle est invisible, mais devient visible sous forme de nuages en se condensant par refroidissement, par détente ou par mélange, dans le sein de l'atmosphère et à des états de pression différents.

Nous constatons là une véritable matérialisation fantomatique qui s'accroît encore avec la neige et la grêle. L'agent occulte qu'était la vapeur d'eau est devenu quelque chose de physique et de palpable.

On saisit là sur le vif le mécanisme du passage de l'invisible au visible et l'on constate l'unité de la nature à travers les apparences les plus multiples qui ne sont que les états d'une même substance, mais dont les effets sont également opposés.

L'influence de la neige, de la grêle, de la pluie, est tout autre sur les organismes que celle de la simple vapeur d'eau. Cette influence peut s'exercer d'une façon nuisible sur la



vie des plantes et des insectes. La vie planétaire, dans son ensemble, ne s'occupe pas providentiellement de chacune de ses particules constitutives. Elle poursuit un but supérieur, exigeant sans cesse le sacrifice des individus, car l'espèce seule compte au regard de la Nature et l'espèce a une durée presque incommensurable.

Le rythme harmonieux du Globe est assuré par l'équilibre de ses différentes parties et la beauté de ce mécanisme apparaît dans les formes géométriques que présentent les modalités invisibles de l'atmosphère qui se matérialisent sous l'apparence de gouttelettes de pluie et de rosée, de cristaux, de flocons aux admirables contours.

**

La diminution de la pression atmosphérique, sa variation, provoquent les perturbations plus ou moins violentes, allant du vent à la tempête et aux cyclones.

Un simple mouvement au sein d'un milieu invisible cause donc des phénomènes dont les



conséquences sont souvent tragiques pour l'humanité.

Ce mouvement atmosphérique suit une loi régulière : le vent a, par rapport au centre des dépressions, un double mouvement : rotation autour du centre et convergence vers ce centre avec mouvement centrifuge à partir d'une certaine hauteur.

La cause des cyclones réside dans des différences de température existant entre des couches voisines de l'atmosphère.

On peut assimiler les tourbillons cycloniques à des états maladifs de la terre et ces états se manifesteraient comme chez les êtres vivants, par de véritables accès fébriles, traduits par une élévation de température et accompagnés ou suivie de dépression.

C'est toujours une action de l'invisible qui amène des phénomènes d'ordre visible, parfois d'une violence extrême, comme c'est le cas pour les cyclones.

Les désastres frappant les habitants de la terre sont donc sous la dépendance de forces occultes dont la nature nous échappe ; il en



est de même pour ce que nous considérons comme des bienfaits de la Nature.

Tout cela est une question d'harmonie ou de déséquilibre dans le rythme harmonieux, sans que nos pauvres individualités ne jouent d'autre rôle que celui qui appartient à toutes les cellules de cet organisme, immense à nos yeux, qu'est le globe terrestre.

Rappelons la formation d'anticyclones qui se produisent souvent entre deux dépressions cycloniques et qui sont de fortes pressions atmosphériques tendant à rétablir l'équilibre rompu ; luttés comparables à celles d'un organisme atteint de fièvre et qui réagit.

**

L'électricité terrestre est aussi une puissante manifestation des agents invisibles.

La Terre renferme une charge électrique tenant à ses origines, mais sans cesse il se produit des modifications dans le potentiel électrique terrestre, ainsi que des productions nouvelles d'électricité.

Citons, par exemple, les phénomènes de radioactivité, de dissociation constante de la



matière, l'influence des rayons solaires sur les particules d'eau de l'atmosphère, des radiations ultra-violettes sur les minéraux, les végétaux, les animaux et les hommes, les orages provoqués par des différences de potentiel au sein de l'atmosphère ou entre l'atmosphère et le sol.

L'électricité est le signe évident de la vitalité ardente de la Terre, des énergies pour ainsi dire psychiques ou tout au moins aromales de toutes ses constituantes.

Peut-être l'électricité représente-elle un stade de la dématérialisation de la matière, un état intermédiaire entre le pondérable et l'impondérable, un passage de la masse inerte à la masse sinétique.

Or, ces divers phénomènes d'influences réciproques ont lieu au sein d'un milieu invisible pour nous et échappent même, pour la plupart, à nos moyens d'investigation. Nous constatons leur puissance sans connaître leur nature intime ou même leur mode d'action, et c'est à peine si nous commençons à entrevoir quelques-uns de ces faits, depuis la



découverte de la transformation de la matière et de la radioactivité, mais chaque pas en avant nous prouve que tous ces phénomènes correspondent à une vie indéniable des choses et que toutes les choses sont des êtres, pour la plupart mieux doués que l'homme et appartenant à des règnes que nous sommes forcés d'appeler occultes.

Nous pouvons illustrer ceci à l'aide d'un exemple frappant : les éclairs en boule constituent l'un des phénomènes le plus inexplicable et le plus mystérieux de la météorologie. Ils échappent à toute explication scientifique, pour l'instant. On sait que ces éclairs se manifestent à l'improviste par temps orageux, sous la forme d'un globe radiant, de la grosseur d'une tête d'enfant et qui se déplacent en sautillant, traversent les appartements, semblent obéir à une sorte d'attraction douée de volonté et presque d'intelligence rudimentaire, puis disparaissent subitement par éclatement, parfois en causant des dégâts, mais le plus souvent après leur sortie de la chambre ou du milieu habité.



Il semblerait que ces éclairs en boule soient une semi-matérialisation, d'ordre astral, une apparence sensible des êtres électriques qui vivent au sein du milieu magnétique de la Terre.

**

Il existe un rapport entre les phénomènes météorologiques et l'état constitutif du milieu solaire, notamment en ce qui concerne le magnétisme terrestre et ses variations, ainsi qu'en ce qui concerne les aurores polaires.

Les taches du Soleil ont certainement une influence considérable sur la périodicité des manifestations magnétiques terrestres, de même qu'il existe un rapport entre la révolution synodique du Soleil et les variations du magnétisme, de la pression, de la tension de vapeur d'eau atmosphérique de notre globe, ainsi que de la température. Les cyclones seraient plus fréquents au moment des maxima des taches solaires et les grandes perturbations, telles que les volcans, les tremblements de terre, les ouragans, sont certai-



nements influencés par les immenses mouvements gazeux qui agitent le sein du soleil et qui suivent une périodicité, de laquelle dépend la périodicité des événements terrestres.

La Lune a également une influence sur les phénomènes météorologiques par les marées atmosphériques qu'elle produit ; par conséquent, la pression, la dépression, le régime des vents et des pluies sont modifiés suivant les phases de la Lune. Les chances de pluie seraient plus fréquentes après le premier quartier qu'après le dernier, mais la loi n'est pas encore bien déterminée.

Les mouvements de la Lune en déclinaison semblent amener des déplacements généraux de l'air, un balancement entre les régions tropicales et les latitudes élevées et faire changer ainsi périodiquement par exemple, la limite des alizés et la loi de variation de la pression avec la latitude. (Traité Élémentaire de Météorologie par Angot).

L'été de la Saint Martin, en Novembre, les Saints de Glaces en Mai, peuvent être attribués à un réchauffement et à un refroidisse-



ment périodiques dus à la position périodique des astéroïdes par rapport à la Terre et au Soleil.

Les différentes planètes de notre système jouent, sans doute aussi, un rôle dans le jeu des phénomènes météorologiques, mais il y a une telle complexité dans ces faits qu'il n'est pas encore possible d'établir une véritable loi.

On voit néanmoins que l'astrologie a une base scientifique et que peu à peu, la science officielle la prend en considération.



VIII

Le Magnétisme Universel

Le magnétisme est une force de la Nature, un mode de transformation du mouvement ou de l'énergie que l'on retrouve en tout et partout.

Les atomes qui constituent la Matière sont magnétiques à un certain stade de leurs transmutations sous l'influence de la lumière, de la chaleur et de l'électricité ; les Astres, la Terre dégagent également du magnétisme. Les êtres minéraux, végétaux, animaux et humains sont imprégnés de magnétisme, s'extériorisant en une sorte d'aura phosphorescente, bipolaire comme l'électricité, c'est-à-dire positive et négative, de coloration rouge dans le premier cas, bleue dans le second et violette lorsque les deux fluides positif et négatif sont mélangés.

On connaît les manifestations magnétiques de la Terre qui se traduisent par les



auroras boréales et celles des autres planètes, ainsi que les immenses éruptions de la couronne solaire s'irradient en de formidables aigrettes lumineuses.

La Physique nous révèle le magnétisme du fer, de la plupart des métaux et considère la presque totalité des substances solides, liquides et gazeuses comme magnétiques ou susceptibles de le devenir par induction.

Mais qu'est donc cette propriété universelle des corps, des particules agissant les uns sur les autres, de façon attractive ou répulsive ?

Nous l'ignorons comme nous ignorons l'essence de tout ce qui nous entoure et nous ne pouvons considérer le magnétisme que sous son aspect phénoménal, signifiant l'affinité cosmique élective, par laquelle s'attirent ou se repoussent entre eux, se groupent ou se dispersent tous les êtres, quels qu'ils soient, de l'astre à l'atome, de l'homme au minéral.

C'est ce magnétisme qui, par ses champs d'orientation, génère les mondes, les amas de



nébuleuses, les planètes, les espèces et les races, les genres et les familles, c'est lui qui provoque les sympathies et les antipathies, les amours et les haines, les états de conscience, le déterminisme des actes, les apparents caprices du désir, la tyrannie des passions.

Les facultés de l'âme sont sous la dépendance du magnétisme humain et l'on sait que certains individus sont particulièrement doués de pouvoirs occultes, redoutables et véritablement magiques, et capables d'influencer au gré de leur volonté ceux qui sont magnétiquement plus faibles et ces hommes privilégiés peuvent utiliser pour le bien ou pour le mal le don qu'ils ont reçu ; leur seule présence suffit à modifier le milieu dans lequel ils se trouvent et ils renforcent cette action par le regard, le geste, la parole.

Ils dégagent du magnétisme, ils fascinent, ils sont maîtres, et les autres se soumettent, consentent, obéissent.

Ces magnétiseurs conscients ou inconscients, dirigent les foules, captent les cons-



ciences, guérissent les maux ou au contraire détraquent les corps et rendent malades les âmes. Ce sont des oiseaux de proie, des sorciers ou bien ce sont des maîtres au sens élevé du mot, des initiés, des mages, des thérapeutes.

Le magnétisme correspond à ce milieu universel que les hermétistes nommaient lumière astrale, qui renfermait en son sein toutes les virtualités, tous les dynamismes et que le vouloir parvenait à manier, alors que l'aveugle désir des êtres se contente de s'y perdre ou de le refléter. Le sage fait de l'illusion des choses la réalité forte qu'il modèle sur une idée précise.

Et c'est bien sur ce magnétisme universel que repose la loi synthétique des sciences occultes qui relie entre elles toutes les expressions symboliques de la Nature vivante, comme le cercle sans commencement ni fin, figure géométrique de l'Univers, donne naissance, à l'intérieur de la circonférence, par ses quatre axes, au carré, à la croix, fonde-



ment du cube qui exprime toutes les réalisations du Monde.

La formule générale de la loi astrale du magnétisme ou de l'affinité tient en ces deux formules :

1° La force magnétique est fonction de la masse.

2° La force magnétique agit en raison inverse du carré de la distance des pôles agissants.

C'est en appliquant ces principes positifs et scientifiques à l'astrologie, à l'alchimie, à la médecine spagirique, au spiritisme qui n'est que l'une des branches de la magie, aux arts divinatoires, que l'on parviendra à reconstituer, sur ses véritables bases, la Philosophie hermétique, dont la magnifique révélation brilla comme un diamant scintillant au grand soleil de Saïs, de Thèbes et de Memphis.



IX

Au Service du Corps de Dieu

La Nature est le corps de Dieu ou l'objectivation de sa Volonté, de sa Puissance. Cette doctrine du panthéisme idéaliste est celle qui permet la plus haute conception d'une théogonie cosmique et qui nous met en contact permanent avec Dieu, à la fois Esprit, Vie et Matière, se sublimant sans cesse dans l'Etre qui les unifie.

Le Monde possède des organes et des fonctions diverses, tant dans le Macrocosme que dans le Microcosme, puisque Tout est dans Tout. Ces fonctions du Cosmos sont assurées par les espèces différentes d'êtres qui sont les cellules du Grand Corps et sont les incarnations de la vie et de l'âme de Dieu, dont l'esprit embrasse toute chose et surpasse toute chose.

Dieu est en tout et est tout, quoiqu'il soit distinct de tout. Il est l'origine et la fin, la



source éternelle d'où tout provient et en qui tout retourne.

Chaque être individuel sert donc, d'une façon quelconque, le corps divin, assure les fonctions de l'organisme universel, jouant le rôle qui lui est attribué dans la place qu'il doit occuper à un moment précis du temps et de l'espace, à travers les successions qui réalisent l'Eternel Présent.

Les êtres, classés en hiérarchie, occupent les sphères inférieures et les sphères supérieures du Grand Corps, suivant la loi d'évolution et de transmutation.

Ils progressent des états élémentaires aux états de plus en plus élevés, mais partout ils sont utilisés et nul, par conséquent, n'est inactif ou rejeté, mais chacun participe au travail commun du Grand Œuvre perpétuel, ayant son rôle et son emploi.

La Roue du Destin porte les êtres là où ils doivent se trouver, en raison du déterminisme qui se traduit par l'attraction proportionnelle aux destinées, par le jeu des affinités.

Le principe de vie étant identique, étant



un dans toutes les parties constitutives du corps divin, atomes, molécules, cellules organiques, races végétales, animales, humaines, planétaires, stellaires, visibles et invisibles, il existe par conséquent un rapport entre tous les êtres du monde, un échange d'influences que les hermétistes désignaient sous le nom de Correspondance et Signature universelle des Choses, la Signature étant l'empreinte des ressemblances amenées par les influx réciproques.

Nous pouvons exprimer cette idée en termes scientifiques par l'intervention du dynamisme, du champ électro-magnétique.

Chaque être étant en mouvement, il se produit un déplacement continu et rythmique des vibrations, dont la vitesse et la longueur d'ondes sont différentes, ce qui provoque les apparentes désharmonies, les perturbations de certains réseaux du champ électro-magnétique.

Ce sont toutes ces vibrations qui créent le mécanisme de la vie et les échanges du corps de Dieu, de même que ceux de tous les orga-



nismes particuliers, qui provoquent les influences mutuelles des êtres, qui leur donnent des caractères communs et dont l'Astrologie nous révèle la connaissance, jusqu'à un certain point mathématique.

Pour notre système solaire, par exemple, les douze signes zodiacaux représentent les distributeurs principaux de l'énergie cosmique qu'ils ont condensée en des points différents de l'espace.

On sait que le Zodiaque est un cercle oblique par rapport à l'équateur céleste, qui divise la sphère du Macrocosme en deux parties égales. Sa largeur a été évaluée par les astronomes à 12° , sa longueur égale à celle de l'écliptique équivaut à 360° , sa projection sur le globe terrestre partage celui-ci en deux parties égales.

Le Zodiaque est la ceinture du Ciel. Il est divisé en douze parties égales de 30° chacune et on appelle ces parties des Signes.

Le premier signe ou Bélier est de nature ignée, le deuxième ou Taureau est de nature terrestre, le troisième ou Gémeaux est de



nature aérienne, le quatrième ou Cancer est de nature aqueuse, le cinquième ou Lion est de nature ignée, le sixième ou Vierge est de nature terrestre, le septième ou Balance est de nature aérienne, le huitième ou Scorpion est de nature aqueuse, le neuvième ou Sagittaire est de nature ignée, le dixième ou Capricorne est de nature terrestre, le onzième ou Verseau est de nature aérienne, le douzième ou Poissons est de nature aqueuse.

Ces influences correspondant aux quatre éléments : Feu, Eau, Air et Terre, c'est-à-dire Chaleur, Humidité, Sécheresse, Froid, sont dues aux radiations électro-magnétiques d'intensité et de vitesse différentes des douze parties du champ magnétique astral entourant la Terre.

La nature des signes est due aux degrés d'intensité des vibrations, des tourbillons et des vortex émanant des douze points zodiacaux.

Les influences planétaires dépendent de la position des planètes par rapport aux signes



du Zodiaque, par rapport au Soleil et par rapport à elles-mêmes, ainsi qu'à la Terre.

Les Planètes sont dites en Cazimi, c'est-à-dire au cœur du Soleil, quand elles ne sont pas à plus de seize minutes de cet astre.

La position des Planètes, par rapport aux signes zodiacaux, leur communique des propriétés différentes.

Il y a cinq positions ou aspects des planètes : sextil, trigone, quadrature, opposition, conjonction.

Le sextil est un arc comprenant $1/6$ du Zodiaque ou 60° . Il est médiocrement bénéfique en ce qui concerne la Terre, parce que les signes qui se regardent ainsi sont de sexe et de nature analogues ; les influx magnétiques sont en ce cas de même polarité et se repoussent donc.

Le trigone est un arc comprenant $1/3$ du Zodiaque ou 120° . Les trois signes sont de nature analogue.

La quadrature est un arc comprenant $1/4$ du Zodiaque ou 90° . Signes de nature et de sexe différents.



L'opposition est un arc comprenant $1/2$ du Zodiaque ou 180° ; aspect diamétral et contraire, signes opposés chacun à chacun.

La conjonction est l'union de deux corps célestes au même degré ; action indifférente.

Les signes en trigone et sextil sont assez voisins et ne se trouvent pas en désaccord, ils se conviennent plutôt parce que leurs natures et leurs sexes sont analogues. En opposition, les signes sont lointains et en désaccord à cause de leur éloignement.

Il ressort de ces constatations qu'il existe une transmission des énergies électro-magnétiques variable suivant les combinaisons résultant des positions que présentent les divers luminaires, d'où des influences d'ordre et de nature différents dont sont affectés les êtres de notre globe, de même que ceux des autres planètes et que les planètes et les soleils de l'espace s'influencent réciproquement aussi.

Tous ces influx sont l'une des raisons déterminantes des modifications générales et individuelles qui se passent au sein du corps



de Dieu, par suite de la dynamique du vaste champ électro-magnétique.

La nature des étoiles et des planètes communique ses propriétés aux divers groupes d'êtres qui se trouvent sur leur surface respective.

Il existe donc une correspondance universelle en raison des degrés d'intensité des mouvements vibratoires, par déplacement continu du champ électro-magnétique qui règle les fonctions de l'organisme cosmique à la façon d'une horloge, si l'on veut parler analogiquement.

Les Atomes suivent les mêmes lois que les Astres, puisqu'ils sont mus également par la gravitation, et en raison de l'identité du Macrocosme et du Microcosme. Les influences sont donc d'ordre universel, se répétant en des séries homologues et c'est là la Signature imprimée sur chaque être et qui révèle la destinée, c'est-à-dire la place occupée par chaque individu, ainsi que par les groupes et les séries.

En conséquence de ce que nous venons



d'énoncer, nul n'est rejeté du sein de Dieu, mais chacun trouve son appropriation en un point quelconque du Monde et s'élève progressivement par suite de l'attraction de ses destinées, des parties inférieures aux parties supérieures ou spirituelles du Grand Homme, recevant la lumière en raison de ses efforts et de l'amour que le Maître porte à ses serviteurs qui, faisant partie intégrante de son être, sont ses enfants et participe à sa propre nature.

Tout et tous sont donc perpétuellement unis à Dieu, en quelque lieu qu'ils soient, à quelque économie qu'ils appartiennent et la religion, de même que la morale et la science, consistent à comprendre, à s'épurer par l'harmonie de ses facultés, à aimer toute chose, à adorer enfin l'Être qui engendre les innombrables univers, auxquels il distribue éternellement sa vie, sa puissance et sa pensée.

Tous les êtres innombrables qui peuplent les immensités vertigineuses des myriades de nébuleuses cosmiques constituent les cellu-



les du Grand Organisme et à travers les morts et les renaissances, dans toutes les transmutations qu'ils subissent, ils demeurent au service du corps de Dieu.



X

La loi de l'Histoire

Pouvons-nous découvrir une loi, c'est-à-dire une direction présidant à la marche de l'évolution des races, des peuples et des civilisations, qui se succèdent sur notre globe, depuis des milliers d'années ?

Oui certes, et cette loi, c'est la loi de la transmutation des éléments physiques et des valeurs morales composant les êtres humains, issus des races animales et associés comme elle en vastes collectivités.

Cette loi de transmutation peut se formuler ainsi : à travers les formes qui changent sans cesse pour constituer un assemblage de plus en plus complexe, de constituer un équilibre de plus en plus harmonieux, persiste le germe, indestructible et identique, qui féconde les substances, fait fermenter le milieu auquel il emprunte les matériaux nécessaires à son évolution.



Les facteurs qui interviennent au cours de cette transmutation de l'humanité sont les mêmes que ceux qui serviront à générer le transformisme antérieur, autrement dit les agents naturels de notre planète et ceux provenant du soleil, de la lune et des astres.

Laissant de côté les âges primitifs de la Terre, nous nous bornerons à constater que les premières hordes humaines, d'où naquirent les sociétés, accomplirent leur migration sous l'influence de cataclysme, tels que les éruptions volcaniques, les tremblements de terre, les inondations, les variations brusques de climat, nuisibles à leurs conditions d'existence et forçant ces peuplades rudimentaires à chercher d'autres milieux plus propices à leur évolution.

Plus tard, les grandes migrations humaines de races et de peuples obéirent à la même loi et en raison des mêmes faits, conduites, en leur marche mystérieuse dans le sens de la direction Nord-Sud et Sud-Nor^û qui est celui du courant magnétique terrestre bipolaire, courant qui est lui-même orienté sui-



vant les axes terrestres, par rapport au soleil et dont les variations d'intensité sont causées par les positions diverses des planètes de notre système et des constellations zodiacales.

Il a dû exister une corrélation entre les grandes éruptions solaires et les époques de transformations et de mouvements ethniques.

De même, certains mouvements du globe terrestre jouent certainement un rôle dans la périodicité des migrations et des événements humains, liés à la périodicité de ces mouvements de la terre et aux modifications géologiques qui en dérivent.

Les principaux mouvements de la terre, auxquels il nous semble que l'on peut attribuer une telle influence, sont ceux de la précession des équinoxes, de la variation de l'obliquité de l'écliptique et de la variation du périhélie.

En rapport avec la précession des équinoxes, tous les 2.000 ans il dût se produire une migration considérable et la formation



d'une ère nouvelle de constitution sociale et plus tard de civilisation.

Ces mouvements de peuples se sont effectués d'Orient en Occident, c'est-à-dire que les migrations paraissent s'être produites de l'Est vers l'Ouest ou plutôt du Nord-Est au Sud-Ouest en combinant toutes les actions de l'influx magnétique polaire.

L'influence de la variation de l'obliquité de l'écliptique se traduit sans doute par des changements d'intensité du courant magnétique polaire.

La variation de l'obliquité de l'écliptique est évaluée à 1 minute en 125 ans, soit 1 degré en 7500 ans et 2 degrés, ou maximum du mouvement en 15.000 ans, donc les périodes de 125 ans, 7.500 ans et 15.000 ans ont dû et doivent jouer un rôle, quant à l'époque des migrations et des bouleversements de races et de peuples.

Le cycle de 21.000 ans de la variation du grand axe du périhélie a certainement joué et continue de jouer un rôle dans les transformations géologiques du globe et dans cel-



les des races et des peuples humains. Chaque période de changement doit correspondre à 5.250 ans.

Nous pensons que l'on pourrait étudier en détail les idées que nous exposons brièvement ici, dans les ouvrages suivants de Bruck : « ELECTRICITE OU MAGNETISME DU GLOBE TERRESTRE » et « MANIFESTATION DU MAGNETISME DU GLOBE ET DE L'HUMANITE », mais n'ayant pu, jusqu'ici, consulter ces ouvrages rarissimes, sauf le Tome 1^{er} de l'ouvrage « Electricité ou Magnétisme du globe terrestre », dont nous donnons quelques extraits à la suite de ce chapitre, il ne nous a pas été possible de confronter les théories de l'auteur avec les nôtres.

**

La loi de transmutation des races humaines ne suit point une évolution droite, mais une courbe cyclique presque fermée et qui s'exprime sous forme d'une grande civilisation, en laquelle s'accomplissent les transformations physiques et morales d'une race.



C'est ainsi que nous avons tout lieu de supposer l'existence première de la civilisation de la race noire, en Afrique, civilisation précédée, à une époque antéhistorique, par celle de la race atlantéenne, détruite par un formidable cataclysme, puis de la civilisation d'une race rouge en Amérique, vestige peut-être de la race atlantéenne et qui, à son tour, se développa sur ce continent nouveau ; de la race jaune dont la civilisation fut asiatique, enfin de la race blanche en Europe, ces civilisations ayant eu leur apogée il y a de longs milliers d'années en ce qui concerne les races noire et rouge, la race jaune semblant avoir atteint son point culminant il y a 3 à 4.000 ans; à peu près à l'époque où s'épanouissait la grande civilisation égyptienne qui fut pour une bonne part l'initiatrice de la race blanche.

Grosso modo, on peut dire en effet, que, son cycle achevé, chaque grande civilisation, en mourant, a transmis son enseignement et ses découvertes, fruits de sa tradition, à des races plus jeunes qui se sont nourries de ce



legs intellectuel et moral, mais en le déformant et en l'appropriant à leur inexpérience et à leurs propres besoins.

Toute cette tradition du cycle paraît avoir été condensée jadis dans les mystères de l'ésotérisme et de l'hermétisme, dans les sanctuaires d'initiés, d'où sortirent les Messies religieux et la plupart des penseurs illustres.

Ce sont ces écoles de philosophes qui conservèrent le sens des symboles dont les races et les peuples successifs ne comprirent guère l'idée, le sens réel, défiguré par les croyances religieuses et les superstitions.

Mais l'unité religieuse, intellectuelle et morale du germe passant au travers des transmutations, persiste et apparaît, sous la multiplicité des légendes et c'est grâce à ce principe que l'esprit humain s'accroît sans cesse et s'élève à travers le cycle des races et des civilisations.

Cette loi de la transmutation sociale prend sa source dans la loi même du transformisme terrestre, car l'homme, ainsi que tous les au-



tres indigènes de la planète, est né de la terre et coopère à l'évolution de ce puissant organisme dont l'apogée amènera l'apogée humaine.

Les minéraux, les végétaux, les animaux, les hommes, contribuant aux fins de l'organisme terrestre, constituent ses microbes et ses cellules, agissant conformément aux nécessités des divers stades planétaires. Suivant la succession des époques, qui sont les dispensatrices de l'énergie et les transformatrices des forces, ils disposent et fertilisent les terrains, utilisent les matériaux, assurent la circulation de la vie, la respiration, l'assimilation, la fécondation du globe dont ils sont les agents, chargés de réaliser toutes les fonctions vitales, de séparer, de triturer, de broyer, de purifier, de combiner les éléments.

L'homme, sans doute plus élevé et plus intelligent dans la hiérarchie des agents planétaires, constitue la cellule cérébrale de la Terre, tandis que les minéraux en sont l'ossature, les végétaux les poumons et les vis-



cères, les fleuves et les mers, le sang, les animaux, le système nerveux.

Les hommes commandent ou plutôt transmettent la volonté planétaire aux autres parties constitutives de notre monde.

Ce sont eux, en effet, qui effectuent les échanges entre les différents organes de la terre, qui détruisent les espèces devenues inutiles ou nuisibles, qui modifient le cours des rivières et des fleuves, celui des pluies et des vents, par la destruction des forêts, le nivellement de certaines montagnes, qui établissent enfin entre tous les points du sol, des moyens de communication et de circulation.

Ils préparent ainsi l'ère future, le point culminant où veut et doit aboutir la transmutation de l'Humanité et de la Société, selon l'accomplissement de la loi exprimée plus haut et qui aura son expression dans le triomphe de l'intelligence et de la conscience terrestres, assurant les bienfaits d'un équilibre harmonieux par l'instauration des Etats-



Unis du Monde qui grouperont, en une vaste confédération, tous les peuples de la terre.

Ce sera là la fin suprême de la loi de l'histoire.

Sans verser dans une classification artificielle, on peut affirmer que l'évolution sociale va de la théocratie et de la royauté absolues à la libre pensée religieuse et aux formes républicaines de gouvernement, pour aboutir au socialisme, c'est-à-dire à la coopération internationale des peuples.

En ce qui concerne la grande transmutation planétaire, on a vu qu'elle repose sur la loi périodique du transformisme géologique. On pense aujourd'hui que les continents flottent sur un magma visqueux, primordial, ce qui explique leur effondrement partiel ou total à certaines époques et selon une loi périodique, sans doute en rapport avec les révolutions solaires, planétaires et sidérales.

Il semble que l'humanité ait conservé le souvenir de l'une de ces disparitions continentales, de la dernière qui engloutit dans les eaux, par suite d'éruptions volcaniques, la



grande civilisation atlantéenne, précédée elle-même par la civilisation lémurienne et peut-être par une civilisation hyperboréenne qui subirent un sort identique, et nul ne peut affirmer qu'un pareil cataclysme n'atteindra point encore, dans un avenir plus ou moins lointain, une partie quelconque de notre globe terrestre, avant que ne s'établisse un équilibre géologique dont la stabilité ne sera jamais que temporaire en raison des lois qui régissent l'univers physique, auquel appartient notre minuscule sphéroïde.

Electricité ou Magnétisme du Globe Terrestre

Extrait d'études sur les principes des Sciences physiques par R. BRUCK, Lieutenant adjudant-major au régiment du génie et ancien élève de l'Ecole militaire de Bruxelles.

Imprimerie Delevingne et Callewaert, Chaussée d'Ixelles, 90, Bruxelles, 1851, Tome I.

Les lignes et les points principaux du système magnétique fondamental actuel sont le méridien principal, l'équateur, le pôle et le



point de concours; le pôle magnétique boréal se trouve dans la Sibérie par $98^{\circ} 30'$ de longitude Est et environ 74° de latitude ; le point de cône se trouve dans la Colombie par $81^{\circ} 03'$ de longitude Ouest et par environ 68° de latitude Nord.

Comme nous l'avons dit, un pôle fondamental secondaire se trouve dans le Nord de l'Europe et dans la Scandinavie, par environ $16^{\circ} 30'$ de longitude Est et 74° de latitude ; le point de concours secondaire se trouve dans le détroit de Behring par 170° de longitude ouest et environ 63° de latitude Nord.

**

Rapports entre la périodicité du mouvement quadriennal de 516 ans et les bouleversements géologiques.

An 79, éruption du Vésuve ; an 1631, en Décembre, éruption du Vésuve.

Ces éruptions eurent lieu au moment du passage du $1/2$ méridien quadriennal au point de concours sur la vallée de séparation des conduits asiatiques et européens.



L'éruption de l'Etna en 1669 eut lieu au mois de Mars, au moment même où le méridien principal quadriennal passait sur la vallée de séparation.

Toutes ces éruptions sont dues à l'accumulation et à la déflagration du fluide électrique terrestre.

En 1692, à la Jamaïque eut lieu une commotion qui précéda de très peu de temps l'instant précis de la coïncidence des deux systèmes magnétiques.

En 1707, commotion européenne très peu de temps après le passage du système quadriennal.

Conséquences de l'Influence des courants électriques terrestres

Les courants électriques du globe sont les agents de la vie animale et végétale, ils portent la vie, la sève, depuis l'extrémité des racines jusqu'aux moindres ramifications des branches, font épanouir les feuilles d'abord, développent les fruits plus tard.

La végétation de tout lieu est en rapport



avec l'activité et la tension moyenne du courant de ce lieu durant la saison de végétation.

*
**

Une population agglomérée est un foyer de concentration du fluide magnétique d'autant plus énergique que la population est plus forte.

Toutes les épidémies règnent les années qui précèdent la coïncidence des systèmes magnétiques ou les années de la coïncidence même.

Coïncidence entre les dates des systèmes magnétiques et les faits remarquables qui ont distingué ces dates.

1849-50 : Choléra ; saison sèche et chaude suivie d'un hiver froid et inondation extraordinaire.

1845-1846 : Chaud ; humidité extraordinaire ; destruction des pommes de terre ; accélération extraordinaire des courants.

1841-1842 : Années sèches et chaudes, bon vin.

1836-1837 : Années chaudes et sèches, bon vin.



1832-1838 : Choléra ; années chaudes, bon vin.

1828-1829 : Années chaudes et sèches, suivies hivers rigoureux.

1824-1825 : Commotions souterraines, tremblements de terre, années chaudes et sèches, bon vin.

1820-1821 : Années chaudes et sèches, hivers froids, inondations extraordinaires.

1816-1817 : Années chaudes, mais humides, influence calamiteuse sur la végétation ; disette.

1811-1812 : Années sèches, chaudes, fertiles, hivers froids, inondations extraordinaires ; excellent vin.

1807 : Année chaude, sèche, fertile, hiver froid suivi inondation extraordinaire.

L'année 1420 fut signalée à Paris par une effrayante mortalité, telle que n'en avait produit aucune peste, cette année fut suivie d'une inondation extraordinaire.

De 1421 à 1424, il y eut quatre hivers rigoureux.

Si à 1421 nous ajoutons une période de



révolution du système magnétique, nous trouvons 1937 pour la prochaine année exacte du point de concours mobile au pôle scandinave.

L'année 1936 sera probablement signalée comme l'a été celle de 1420.

430 ans avant J.-C. — ou une période quadriennale — avant l'arrivée du pôle mobile au pôle fixe scandinave, une peste violente ravagea Athènes.

567 ans après J.-C., ou 8 périodes quadriennales, avant l'arrivée du pôle mobile au pôle fixe scandinave, une peste règne en Bourgogne.

994 ans après J.-C., ou 4 périodes quadriennales, après l'arrivée du pôle mobile au pôle fixe sibérien, à la reprise du mouvement du système mobile et de son pôle vers le pôle scandinave, une peste règne en France, à Limoges.

1631 ans après J.-C., l'année de l'arrivée du pôle mobile au pôle fixe scandinave, une peste règne dans le Midi de l'Allemagne et dans le Nord de l'Italie.



Variations de Mouvement des systèmes magnétiques terrestres durant la période de précession des équinoxes de 25.000 ans.

Il existe un système magnétique profond; il est constamment modifié durant la période de 25.000 ans.

Lorsque cette période sera complètement achevée, tout le magnétisme du globe sera détruit, une nouvelle période commencera ; des systèmes analogues se rétabliront pour être détruits à leur tour.

Les concentrations du fluide dans les couches les plus profondes, comme toutes les augmentations de tension et toutes les accélérations de courants, forment un système analogue à tous les systèmes magnétiques ; l'équateur et le méridien principal de ce système résultent de la révolution complète de l'axe du monde qui, en décrivant un cône dans l'espace au bout de 25.868 ans et en entraînant le globe dans ce mouvement, de manière à changer tous les ans le point central principal d'électrisation, donne lieu au



déplacement de tout le système magnétique.

Durant la longue et unique période de 25.868 ans, la croûte organique du globe, celle où l'on trouve des traces d'organisations animales et végétales, se constitue ou naît ; la circulation du fluide est ensuite activée dans cette croûte qui semble vivre en se fortifiant ; puis la circulation diminuant, la croûte organique semble dépérir et définitivement elle est complètement détruite vers la fin de la période.

La grande période est ainsi naturellement divisée en périodes de constitution ou de formation (antédiluviennes) de développement, de dépérissement (périodes organisées) et de destruction. Les périodes de formation et de destruction sont beaucoup moins longues que les périodes organisées.

A la fin de la période de développement, celui-ci est très lent et dure un temps très long, de même au commencement de la période de dépérissement, celui-ci ne s'opérera que fort lentement. Le temps du développement et du dépérissement très lent for-



me une période de calme ou plutôt d'activité très régulière des courants magnétiques. Durant cette période, le globe se trouvera dans les meilleures conditions de vitalité.

Au milieu de cette période, l'humanité aura 25 ans, elle en a maintenant 14, en supposant que chaque période de 516 ans compte pour une année d'existence, hypothèse dans laquelle l'humanité atteindrait 50 ans.

La période unique de 25.868 ans renferme un peu plus de 50 périodes de 516 ans, nous sommes au commencement de la 15^e. Depuis environ 957 ans, nous avons dépassé la fin du 1^{er} quart de la période actuelle et nous nous trouvons ainsi à environ 7424 ans de son origine (5574 ans avant J.-C.).

Les dernières coïncidences du système magnétique mobile et du système fixe ont eu lieu en 1525, 1009, 493 après J.-C., 23, 539, 1055, 1571, 2087, 2603, 3119, 3635, 4151, 4667 et 5183 avant J.-C.

L'origine de la grande période actuelle se trouve ainsi placée en avant, à 531 ans de la 14^e coïncidence, celle de 5183.



A partir de 3635, la température de l'atmosphère n'était pas descendue au point où elle est maintenant, l'atmosphère était plus dense et plus étendue encore qu'elle n'est aujourd'hui et elle renfermait, à l'état gazeux permanent, des corps qui, aujourd'hui, sont à l'état permanent liquide, d'énormes quantités d'eaux étaient restées dans l'atmosphère à l'état de vapeurs.

A partir de 3635, la température a dû s'abaisser très lentement durant toute la période 3635-3119 et vers le premier passage européen suivant, à la PREMIERE ouverture des conduits européens vers 3013 (l'histoire dit 2987) la tension du calorique et de l'électricité baissant subitement dans l'atmosphère, la dernière précipitation des eaux (le déluge) eut lieu et dégaga l'atmosphère.

La période de formation de la croûte organique du globe, commencée 5574 ans avant J.-C. finit en 3635. Après avoir duré 1939 ans. Les périodes de développement et de dépérissement doivent durer chacune 10895



ans, si nous comptons pour la destruction, le même temps que pour la formation.

Nous avons dépassé la première moitié de la période de développement en 1812.

Depuis le commencement de la période organisée depuis 3635 ans avant J.-C. jusqu'à nos jours, la région de la plus grande activité des courants magnétiques, celle du développement le plus régulier et des organisations les plus favorablement constituées, s'est déplacée depuis son origine dans les Indes à l'extrémité ouest de l'Empire Chinois, entre le 30° et 40° de latitude Nord ; qu'elle a traversé la Perse, l'Arabie, l'Asie Mineure (Palestine) en se relevant quelque peu vers le Nord, puis ensuite, elle a continué sa marche d'Ouest vers l'Europe Centrale et Occidentale en se relevant d'abord un peu vers l'Europe méridionale et ensuite beaucoup plus depuis 950 ans vers l'Europe Centrale.

Une région semblable, originellement placée au Mexique dans la Colombie du Nord,



s'est déplacée d'une manière analogue à travers l'Océan Pacifique.

Les derniers déplacements, les plus remarquables de ces régions comme du système magnétique à période unique, ont eu lieu lors des derniers passages du système mobile sur le système fixe ; ainsi quelque temps après l'année 23 avant J.-C., 493, 1009, 1525 après J.-C., c'est-à-dire aux époques exactes :

1° De la naissance de l'idée chrétienne.

2° De l'anéantissement des idées païennes et de la propagation de l'idée chrétienne (conversion de Clovis en 496).

3° Du réveil de l'idée chrétienne (1^{re} croisade 1096).

4° Commencement de l'affranchissement de l'idée chrétienne (Luther, 1520).

Nous citons ces quelques chiffres pour montrer, que, si la région de la plus grande activité des courants magnétiques semble avoir conduit la civilisation de centre en centre, jusque vers les régions centrales et occidentales de l'Europe, cette marche coïnci-



dente pourrait bien n'être pas un jeu de hasard.

Maintenant nous pouvons conclure que le magnétisme change d'un lieu du globe à un autre et que quand même il serait identique en un moment pour deux lieux, un moment après il n'en serait plus ainsi.

Le magnétisme d'un lieu dépend de trois systèmes magnétiques mobiles superposés, sans compter des courants journaliers qui ne forment pas un système.

Ces trois systèmes sont : celui à grande période, le système mobile et le système quadriennal. Le second de ces systèmes est plus apparent, il n'est que modifié par le premier et il absorbe le troisième. Le magnétisme d'un lieu ne dépend pas seulement de la position de ce lieu par rapport aux systèmes magnétiques en un instant donné, mais encore de la saison, du jour, de l'instant du jour et d'un grand nombre de circonstances locales, que nous avons cherché à mettre au jour (1).

(1) On remarquera les relations qui existent entre les théories de Bruck sur les modifications des courants magné-



Les courbes magnétiques qu'il serait le plus désirable de connaître après les méridiens et l'équateur, ce seraient celles d'égale force magnétique (dont la moyenne fournirait la courbe du maximum d'activité) et celles d'égale tension. Ces dernières ne peuvent guère être obtenues par les moyens connus en physique, mais on peut considérer qu'elles coïncident à très peu près avec les courbes d'égale tension du calorique ou les couches isothermes.

Variations des courants magnétiques superficiels

Ils varient en intensité et en vitesse suivant les saisons, ils peuvent varier accidentellement pour d'autres raisons, mais ils varient surtout parce que tout le sujet magnétique fait une révolution complète autour du globe en 516 ans.

tiques du globe et les enseignements de l'astrologie scientifique qui accordent une influence prépondérante au soleil, à la lune et aux planètes de notre système les plus rapprochées de la terre.

F. J. C.



Définition du mouvement magnétique terrestre quadriennal

Nous croyons utile, pour l'éclaircissement des quelques extraits que nous venons de donner du tome I^{er} de l'ouvrage de Bruck, d'exposer brièvement ce qu'il entend par mouvement magnétique terrestre quadriennal.

Si on suppose que l'électrisation commence et dure une année, elle produira, durant cette année, un système magnétique très superficiel dont l'équateur sera incliné sur l'équateur terrestre de $11^{\circ} 48'$. Si l'électrisation continue, il devra s'établir la deuxième année un sujet électrique analogue à celui de la première année, mais déplacé tout entier de la même quantité que l'origine de la courbe hélicoïdale.

Le mouvement tout entier se fera dans une période approximative de 4 ans.

Après une période quadriennale, l'origine de la courbe d'électrisation se retrouve très près de sa position initiale déplacée seule-



ment de 0,031 de jour dans le sens du mouvement diurne du globe ou directement d'Occident en Orient.

Il résulte de là une nouvelle période de révolution complète de la courbe d'électrisation, cette période est de 129 années ou $32/4$ de périodes quadriennales.

En conséquence, ce sujet doit faire le tour entier du globe en 4 périodes de 129 ans, soit 516 ans.

Il existe un sujet magnétique plus profond que le système mobile dont nous venons de parler, c'est ce système qui est constamment modifié durant la période de 25.868 ans, période unique de son établissement et de sa destruction et qui comprend elle-même un peu plus de 50 périodes de 516 ans.



L'Incarnation des Idées Forces

La Philosophie de la Nature, dans ses investigations les plus profondes qui prennent leur source dans l'Hermétisme sorti des sanctuaires de l'Asie et de l'Égypte, conduit le penseur à envisager le Cosmos comme un organisme, symboliquement un Grand Homme, doué d'un corps, d'une âme et d'un esprit formant une unité consciente et intelligente.

Le mouvement qui est la vie, anime cet organisme et le transforme perpétuellement par les échanges qu'il opère entre les parties constitutives, par un rythme d'involution et d'évolution, transformant ainsi la force en matière et la matière en force, faisant pénétrer la conscience et l'intelligence jusqu'aux frontières de l'inconscient pour ramener cet inconscient à la lumière des Idées.

Ce que nous appelons force et matière, ce que nous avons longtemps considéré comme



deux principes distincts, ne constituent donc en réalité qu'une seule et même chose, passant par des états et des modalités différents, bipolarisée par l'alternance plus ou moins rapide du mouvement.

Aujourd'hui, la Science reconnaît l'unité des forces et de la matière constitutives des atomes, des molécules, des êtres de toute sorte, des mondes planétaires et des soleils qui sont les organismes et les cellules du Grand Homme universel.

D'après cette conception du Dieu Cosmos, la vie tout entière de son organisme, à la fois spirituel, énergétique et physique, involuant et évoluant des degrés supérieurs aux degrés inférieurs et vice-versa, est dirigée, orientée et conservée par les forces intelligentes qui sont les idées et dont la puissance se manifeste dans tous les milieux de l'organisme cosmique, au moyen des espèces et des races d'êtres peuplant l'univers et se livrant entre elles à des luttes dont la raison nous échappe, car nous ignorons presque tout du monde, mais dont la nécessité est imposée par les



lois d'existence et de conservation de l'organisme cosmique.

Sur le globe que nous habitons et qui est situé dans les parties élémentaires de l'univers, les Idées-Forces, c'est-à-dire les puissances dynamiques et conscientes, qui président à son évolution, ont sérié le magma originel, le chaos, le capharnaüm planétaire, s'emparant de la Matière, la modelant, s'incorporant et se fusionnant en elle et de cette matrice, nous sortîmes tous, incarnant ici-bas les forces émanées des sphères supérieures et ce sont ces forces qui luttent et s'affrontent dans l'humanité, qui nous dirigent, qui nous déterminent dans des sens différents, auxquelles nous donnons le nom de bien et de mal, guerre impitoyable et ténébreuse pour nous, combat de Satan et du Dieu bon, de la nuit et du soleil, carnage quotidien dont nous sommes les acteurs et les victimes.

Nous incarnons ces Idées-Forces. Lorsqu'elles sont très puissantes dans un individu, elles produisent le génie, l'inspiration, mais si elles rencontrent un milieu cérébral impar-



fait, elles engendrent le crime ou la folie, de toute façon, nous sommes leur manifestation en quelque sorte objective.

Ce sont elles qui forment ces immenses agrégats, ces collectivités d'individus agglomérés en un tout, animés d'une seule âme mystérieuse, tourbillons appelés Eggrégors par la science hermétique et qui obéissent à une même volonté, reçoivent une influence identique, poursuivent un même but, reflètent une même pensée : Eggrégors des espèces, des races, des peuples, des collectivités religieuses, nationales, sociales, puisant au réservoir de ce que, dans le jargon philosophique, on appelle le subconscient et qui n'est autre que l'immense conscience de la nature, se traduisant en nos cerveaux par l'obsession et la contagion mentales.

Ces Eggrégors, ce sont les Idées-Forces, d'amour, de foi, d'inspiration poétique, artistique, scientifique, de haine, d'héroïsme, de meurtre, de guerre, de paix, de bien, de mal, d'épidémie, de guérisons, de despotisme, d'asservissement, de libération, incarnées



dans les hommes, dans les animaux, dans les microbes pullulant au sein de l'atmosphère et se livrant sans merci et par notre intermédiaire à un duel dont l'issue nous échappe, parce que notre destinée nous rive à l'une des sphères les plus inférieures d'un monde dont nous ignorons la presque totalité des phénomènes.

Entraînés par le vortex du Dieu Cosmos, nous servons ses desseins et nous ne pouvons que redire ces paroles de l'éternelle sagesse : IN EO, VIVIMUS, MOVEMUS ET SUMUS.

Chacune de nos pensées est une force incarnée au plus intime de notre substance et nous déterminant dans des sens complexes.

L'éthique consiste à comprendre le mécanisme de ces forces-pensées, reflets des idées universelles et à les discipliner en vue des buts qui nous apparaissent d'ordre supérieur.

*
**

Parmi les divers exemples d'Idées-Forces, susceptibles d'illustrer les quelques pages



précédentes, nous évoquerons la révolution française de 1789-1793 qui montre en action la puissance des idées de liberté s'incarnant en des hommes tels que Mirabeau, Danton, Robespierre, Marat, pour ne citer que les noms les plus typiques et les plus célèbres.

Les Idées-Forces révolutionnaires se déchaînèrent avec violence au fur et à mesure que la lutte s'accrut et que des hommes plus fanatiques entrèrent en lice.

Les courants divers s'affrontèrent et les plus impétueux emportèrent dans leur cours tout ce qui se trouvait sur leur passage, jusqu'à l'heure de la réaction, quand la somme d'énergie propre au mouvement révolutionnaire fut épuisée.

Et dans cet ordre de réaction, nous voyons en jeu, après quelques tâtonnements, les Idées - Forces napoléoniennes, concentrées dans la personne extrêmement volontaire et magnétique de Napoléon, qui fut l'un des plus redoutables émanateurs d'énergies brutales et égoïstes, nocives au point de vue social et qui, à leur tour, s'évanouirent lors-



que Napoléon eut dépensé la quantité de forces qui se trouvait en lui et qu'il fut allé jusqu'au bout de son influence autoritaire.

Ces mouvements d'idées-forces offrent un caractère nettement magnétique ; ils agissent de façon contagieuse et presque immédiate, groupant et orientant un nombre immense d'individus qui ne raisonnent point leurs impressions et suivent aveuglément le chef qui agit à la manière d'un transmetteur électromagnétique.

Il en va de même pour les faits d'ordre mystique, tels que Lourdes et autres centres de guérisons soi-disant miraculeuses.

Lourdes est un centre d'idées-forces religieuses, un égrégoire possédant une incontestable puissance thérapeutique, faite en partie du désir intense de guérison émané des fidèles qui le composent. Mais, étant donné que les lois naturelles ne peuvent être changées dans notre plan terrestre, il ne se produit jamais de miracles, c'est-à-dire, par exemple, la reconstitution d'un membre amputé, d'un œil extirpé de l'orbite, d'une maladie nette-



ment organique, mais par contre les guérisons des maladies nerveuses sont assez fréquentes, ce qui s'explique par le fait même de la constitution de l'égrégora ou de l'Idée-Force personnifiée.

Des centres analogues à Lourdes ont existé, existent et existeront dans toutes les contrées du monde, au sein de toutes les croyances et de toutes les religions, car les hommes sont partout les mêmes et leurs besoins ne changent pas, non plus que leurs maux et leurs douleurs, devant lesquels ils sont trop souvent impuissants.

L'Humanité est faible devant les malheurs qui l'accablent, devant les infirmités et les maladies incurables. La plupart des hommes implorent la guérison des êtres qui leur sont chers et la leur propre, lorsqu'ils sont atteints eux-mêmes, recourant à tous les moyens et à tous les dieux.

En résumé, le problème qui se pose à Lourdes est un problème de psychologie occulte, car tout ce qui appartient au domai-



ne de la conscience et des idées relève de la philosophie occulte de la Nature.

Il serait facile de multiplier tous ces exemples et de suivre ainsi les différentes étapes de l'histoire universelle, tant au point de vue social qu'au point de vue religieux, mais une telle étude nécessiterait un long développement et ne serait d'ailleurs guère qu'une répétition.

De telles méditations nous mettent sans cesse en présence des forces adverses, bonnes et mauvaises à notre point de vue et qui se combattent, mais ce bien et ce mal n'ont évidemment rien d'absolu et sont relatifs au jugement humain et au degré d'évolution des individus et des peuples, car le mal métaphysique, comme le bien métaphysique n'est qu'une attraction vide de réalité.

La loi de l'histoire nous permet de constater néanmoins un perfectionnement discontinu et lent, mais certain, dans la marche de l'humanité et le principe d'évolution en œuvre dans notre monde tire parti de l'inces-



sant combat des Idées-Forces pour les faire contribuer au progrès général.

Toutes les Idées-Forces ont leur utilité propre à un moment donné, leur nécessité et leur opportunité, car tout est lié dans l'Univers, tout s'enchaîne et s'influence réciproquement en raison de l'unité essentielle. Il n'en saurait être autrement si l'on considère, qu'en tant qu'idées pures, elles proviennent de l'unité fondamentale de l'Univers, laquelle est située au-dessus du bien et du mal humain qui servent à ses desseins.

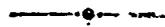
Débarrassons-nous de nos conceptions anthropomorphiques qui faussent la plupart de nos jugements et nous empêchent de reconnaître la sagesse et la puissance de l'Esprit d'où émanent les idées et les forces qui œuvrent dans la Nature, par séries et de manière dérivée, ce qui explique la désharmonie et le mal résultant de l'action de certaines d'entre elles dans le heurt des civilisations et du pénible travail que ces civilisations exigent.

Méfions-nous tout à la fois du pessimisme



et de l'optimisme. Les choses sont ce qu'elles sont et la plupart des êtres les acceptent sans chercher à pénétrer le sens de leur réalité.

Seules, les individualités les meilleures, incarnent aux différentes époques de l'histoire les idées-forces appartenant aux catégories les plus hautes, qui font d'eux des précurseurs, des génies, des martyrs et grâce à qui l'humanité acquiert plus de lumière, plus de savoir et plus de bien.



Les Systèmes Synthétiques des grandes écoles spiritualistes

Les centres ésotériques, jusqu'aux environs du XIX^e siècle, se rattachaient presque généralement à ce qu'on appelle l'Hermétisme et leurs vues d'ensemble dérivait du néo-pythagorisme et du néo-platonisme alexandrins. Les alchimistes, les rose-croix, les théosophes, les illuminés, ne s'adressaient d'ailleurs qu'à un petit nombre d'adeptes, à une élite. Aussi ne songèrent-ils point à exposer, de façon claire et précise, leurs connaissances très profondes et il faut arriver jusqu'à l'époque moderne pour rencontrer de vastes écoles dont l'enseignement constitue un système pédagogique.

Nous allons résumer ici les points essentiels de ces principaux courants d'idées.



Doctrine Spirite

La doctrine spirite est simple et son fondement est surtout d'ordre moral.

Elle repose sur le déïsme, le créationisme, la pluralité des existences.

On sait que les spirites se divisent sur le chapitre des réincarnations ; les kardécistes, qui sont le plus nombreux en France et dans les pays latins, admettent tous la réincarnation, tandis que la plupart des spirites anglais et américains la repoussent, divergence assez singulière, il faut l'avouer, pour une doctrine dont les moindres détails seraient révélés par les esprits des morts eux-mêmes.

Aucune particularité originale n'est d'ailleurs à signaler dans la philosophie spirite qui, pour l'ensemble, repose sur la loi d'évolution universelle, reconnue par la science moderne et admet les théories générales concernant les différentes branches du savoir positif.



Doctrines Occultistes

Cette doctrine tend à concilier les divers systèmes théologiques, cosmologiques, philosophiques, qu'elle embrasse en une synthèse qui réunirait la thèse et l'antithèse, c'est-à-dire concilierait les antinomies de l'intellect humain.

Pour l'Occultisme, chaque doctrine, chaque système, chaque église, possèdent une part de vérité adéquate à un plan donné de l'Univers : plan de la Matière, plan de l'Énergie, plan Spirituel ou de l'Esprit, mais la Connaissance réelle consiste en une synthèse ou savoir intégral dans lequel s'imbriquent, mais sont surpassés, chaque doctrine et chaque système particuliers.

Les méthodes générales employées par l'Occultisme sont l'analogie et la vision directe ou voyance supérieure qui met directement les adeptes en contact avec les milieux invisibles de l'Univers.

Cette méthode s'apparente donc au mysti-



cisme et intuitionisme par certains de ses côtés (1).

En ce qui concerne la Morale et l'Éthyque, l'Occultisme, d'accord avec toutes les traditions initiatiques, enseigne la pluralité des existences et l'évolution de la conscience régie par la loi de répercussion de tous les actes commis. Chacun récolte ce qu'il a semé. La justice résulte de l'équilibre qui s'établit entre les différentes valeurs. Les âmes montent ou descendent donc selon le bien et le mal qu'elles ont fait.

La Théodicée est émanationniste car la Kabbale, d'origine orientale, constitue la Tradition occulte avec son grand symbole de la Chute et de la Réintégration, lois de l'involution et de l'évolution de la Nature et de tous les êtres.

La Magie et la Théurgie comprennent la

(1) Nous développerons les rapports existant entre la méthode de l'hermétisme, basée sur le développement des facultés normales et supernormales et la méthode purement expérimentale de la science moderne, dans notre prochain ouvrage : *Science et Hermétisme*.



connaissance des différents plans de l'Univers et de leurs forces.

La Magie révèle l'ethnographie du monde invisible, permet de communiquer avec les entités qui le peuplent, de suivre le cours des étapes posthumes de l'âme humaine.

La Théurgie se distingue de la Magie, car le théurge obéit aux forces divines dont il ne se considère que comme l'instrument, tandis que le Mage utilise des pouvoirs personnels, acquis à ses risques et périls.

La Sociologie des occultistes repose sur la Synarchie ou synthèse de l'individualisme et du collectivisme, également nécessaires au bon fonctionnement du vaste et complexe organisme qu'est la Société.

La Tradition Occulte, s'appuyant sur des données mystérieuses et sur une intuition hardie, expose l'histoire des races humaines antérieures aux époques historiques admises par la critique positive: race lémurienne, race atlante, race noire, race jaune, race blanche.

Fabre d'Ollivet est l'auteur qui a le plus complètement développé cette synthèse so-



ciale des races dans ses ouvrages, en faisant appel à des méthodes qui n'ont évidemment rien à voir avec les méthodes suivies par les historiens de l'école expérimentale et déductive.

Les deux principaux ouvrages, dans lesquels se trouvent consignés ses travaux sur cette question sont : l'HISTOIRE PHILOSOPHIQUE DU GENRE HUMAIN et l'ETAT SOCIAL DE L'HOMME.

Saint-Yves d'Alveydre a repris les théories de Fabre d'Ollivet, notamment dans la MISSION DES JUIFS, en les adaptant au judéo-christianisme.

Selon l'Occultisme, de grands cataclysmes réguliers ont successivement submergé les continents, ont englouti les races parvenues au degré ultime de leur civilisation et ce sont les survivants de ces races qui auraient transmis les vestiges de leurs traditions aux races plus jeunes auprès desquelles ils avaient émigré.

Quant aux migrations des diverses races, elles seraient en rapport avec le sens du cou-



rant magnétique terrestre et s'effectueraient comme les cataclysmes, à des intervalles réguliers et par conséquent calculables. Le changement de température serait donc une des causes principales des migrations ethniques. Il faut reconnaître que la science historique moderne ignore tout de ces graves problèmes concernant les origines et les mouvements des races. L'intuition des occultistes, jointe aux lambeaux qui nous restent des antiques traditions, n'est donc point dénuée de toute valeur.

F. Ch. Barlet s'est inspiré des idées de Fabre d'Ollivet et de St-Yves, dans ses ouvrages synthétiques, mais son esprit pythagoricien leur a donné un tour plus rationnel et en quelque sorte géométrique. Il a échafaudé un système cosmogonique resté inconnu du public.

L'un de ses meilleurs disciples, M. H. Deloseraie, notre ami de vieille date, a esquissé l'ensemble de cette Théorie dans divers articles parus dans la ROSE-CROIX.

Pour Barlet, le Monde est une sphère indé-



finiment croissante dans le vide infini du Non-Etre. Il tire de ce théorème initial une série de corollaires qui lui servent à dessiner, jusque dans ses moindres détails, les tableaux de l'Univers.

Stanislas de Guaita a surtout examiné dans son œuvre, à la fois réaliste et subjective, la partie magique et théurgique de l'Occultisme kabbalistique.

Mais Eliphas Lévi apparaît le penseur de génie et l'écrivain merveilleux dont les ouvrages présentent, de la façon la plus parfaite et la plus accessible, l'ensemble de la synthèse occulte. Il a écrit une véritable SOMME de l'Occultisme dont il a extrait une philosophie devant laquelle, peut-on dire sans exagération, pâlisent toutes les autres. Evidemment, cette philosophie n'est pas sans lacunes ni défauts, mais quelle est la philosophie qui peut se vanter d'être inattaquable ?

On peut juger le fort et le faible de la tradition classique de l'occultisme, grâce au DOGME et au RITUEL de la Haute Magie d'Eliphas, qui renferment la substance essen-



tielle de tous les enseignements ésotériques, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours.

Papus, enfin, est le meilleur vulgarisateur de l'occultisme avec son **TRAITE METHODIQUE DE SCIENCES OCCULTES** et son **TRAITE ELEMENTAIRE DES SCIENCES OCCULTES**, où tout lecteur, tant soit peu instruit, peut venir puiser des renseignements utiles sur des questions d'ordre transcendantal.

Doctrine Théosophique

La doctrine théosophique a emprunté ses enseignements à la tradition, plus ou moins ésotérique, du brahmanisme et du bouddhisme, qu'elle a amalgamés et qu'elle a interprétés plus ou moins fidèlement.

On trouve tous les développements imaginables de ce syncrétisme dans les ouvrages de la fondatrice du mouvement théosophique Mme H. P. Blavatsky (**LA DOCTRINE SECRETE ; ISIS DEVOILEE**) et dans ceux des principaux promoteurs de ce courant d'idées, Annie Besant (**CONSTRUCTION**



DE L'UNIVERS ; L'HOMME ET SES CORPS ; LE KARMA ; LA SAGESSE ANTIQUE) et de Leadbeater (LA CHIMIE OCCULTE ; L'HOMME VISIBLE ET INVISIBLE ; LE PLAN ASTRAL).

La doctrine théosophique est très touffue, très subtile, à la fois précise et élastique, ce qui permet d'y faire entrer tout ce que l'on veut, en puisant à pleines mains de droite et de gauche et en habillant le butin de vêtements indous.

La synthèse offre un aspect imposant, car elle se réclame des plus hautes traditions humaines, d'une révélation occulte directe et elle se livre à une analyse minutieuse, mais souvent obscure et parfois même incompréhensible, des concepts métaphysiques, religieux, philosophiques, symboliques, psychologiques, sociaux, historiques, légendaires, en effectuant un mélange de rationalisme, de mysticisme, d'ascétisme et d'illumination.

Le fond de la doctrine consiste dans le panthéisme, plus ou moins idéologique, dans



l'évolution universelle qui mène les êtres par leurs propres efforts, de l'état inconscient à l'état divin. Les mondes, parvenus à la perfection, fusionnent avec l'Être Absolu.

Sous des dédales innombrables, on découvre la claire Unité de tout ce qui est proclamé par la Kabbale, source de la pure initiation antique, qui fut commune à tout l'Orient.

D'après la Théosophie, l'évolution des êtres et des races s'accomplit au moyen des vagues de vie planétaires, transformant par des rondes successives, les germes de toutes les espèces à partir du minéral jusqu'à l'homme et aux surhommes des autres mondes.

Le septénaire joue un grand rôle dans le système théosophique qui admet sept plans principaux de l'Univers, sept principes constitutifs de l'être humain.

Une part considérable est accordée aux pouvoirs magiques et à l'ascétisme. Plus on réduit les besoins du corps, plus on développe les facultés de la personnalité invisible.

L'initiation, très difficile, s'effectue sous la



direction de maîtres, dont on ne nous révèle d'ailleurs pas la résidence, et auxquels on doit obéir aveuglément, sans jamais discuter leurs ordres, ni leurs préceptes. C'est le MAGISTER DIXIT.

Les maîtres supérieurs ou directeurs inconnus de ce monde, sont les fameux Mahatmas, dont il est difficile de parler avec sérieux, après les récits rocambolesques qu'ont fait sur leur compte, Madame Blavatsky, Annie Besant et les autres théosophes.

La légende des Mahatmas s'apparente à la vieille allégorie des Rose-Croix, selon laquelle quelques rares Adeptes vivraient sur la terre d'une existence immortelle, en jouissant d'une puissance et de dons exceptionnels.

En résumé, la Théosophie s'appuie sur les traditions brahmaniques et sur l'ascétisme bouddhique, auxquels on a ajouté pêle-mêle une foule de notions scientifiques, concernant la psychologie, la physique, la chimie, l'histoire naturelle, etc...

Les livres de Madame Blavatsky sont particulièrement instructifs à cet égard. Ils sont



traversés, par ci, par là, d'éclairs intuitifs, peut-être voisins du génie, mais l'incohérence, le fantastique, dominant au sein de cet amas de pages décousues où voisinent les matériaux les plus divers.

Les meilleurs, répétons-le, sont manifestement empruntés aux principales théories scientifiques qui avaient cours à l'époque où l'auteur écrivait.

Madame Blavatsky a inauguré le procédé théosophique qui consiste à mettre au compte de cette doctrine toutes les découvertes modernes, dans quelque branche que ce soit. Grâce à un petit jeu d'interprétation et à une sollicitation habile des textes, le tour de passe-passe réussit aux yeux des gens crédules ou mal informés.

Quant à la Cosmogonie, elle est en somme analogue à celle de la tradition kabbalistique : Dieu conçu comme inconnaissable dans son essence, se manifeste éternellement, par une sorte d'émanation infinie, dans les Univers visibles et invisibles, suivant la loi d'involution et d'évolution ou d'expir et d'aspir, les



mondes se transformant sans cesse jusqu'à leur retour au sein du Nirvana qui représente l'état de réintégration ou de repos des êtres parvenus à la perfection divine.

Ce cycle, avec ses alternatives d'activité et de sommeil, est représenté numériquement par les périodes de Pralaya ou de dissolution et par les Manvataras qui se chiffrent par des centaines de milliers et des millions d'années.

Tout ceci n'est d'ailleurs point particulier à la Théosophie mais appartient à l'antique et vénérable métaphysique religieuse des Indous.

**

Ce résumé bref et sec des doctrines synthétiques du Spiritisme, de l'Occultisme et de la Théosophie (1), nous permet de constater

(1) Je ne parle pas ici du Psychisme ou du Métapsychisme, car il n'a en somme rien donné de bon et aucun essai de synthèse, même élémentaire ou approximatif, n'a été tenté par cette méthode assez incohérente, aux allures incertaines et pseudo-scientifiques et dont le plus notoire représentant est, en France, le professeur Charles Richet, dont le récent ouvrage est une nouvelle preuve de l'inanité du métapsychisme.



qu'elles traduisent un effort extrêmement intéressant de l'esprit, avide d'embrasser l'ensemble des choses et d'en connaître les raisons, mais aussi que cet effort est encore très incomplet sous beaucoup de rapports.

On ne découvre point dans la doctrine spirite de révélations dépassant la capacité de l'intelligence humaine et qu'il faille donc attribuer, comme le prétendent les spirites, aux esprits des désincarnés qui jouiraient de connaissances plus élevées que les nôtres.

Cela ne signifie point que tout le spiritisme soit faux, mais qu'il n'est qu'approximatif et qu'il ouvre toutes grandes les portes à nos illusions.

La philosophie spirite apparaît comme une idéalisation de la science et de la morale élémentaires.

Les synthèses tentées par les occultistes, tels que Fabre d'Ollivet, Eliphas Lévi, Saint-Yves d'Alveydre, Barlet, Stanislas de Guaita, Papus et auxquels il convient de rattacher l'œuvre visionnaire de Swédenborg, sont d'un ordre bien plus profond et bien plus sys-



tématique, car elles reposent sur une tradition fondamentale, dont les origines remontent au-delà des civilisations chinoise et égyptienne, mais il est évident qu'elles contiennent en bloc tout le vrai et tout le faux, tout l'excellent et tout le médiocre d'une tradition à la fois religieuse, philosophique, scientifique et sociale, dont les documents et les institutions ont une valeur relative aux époques où ils florissaient et fort inégales.

Il n'est pas possible d'attribuer un savoir définitif et en quelque sorte absolu à la seule antiquité, sous peine de nier le principe même de l'évolution humaine. Il est certain que la tradition occulte doit être passée au crible de la critique historique et scientifique, dont la méthode sévère est un fruit contemporain. Il faut parvenir à élucider, de façon positive, le contenu de l'occultisme et du mysticisme, pour échapper aux erreurs de l'imagination, sans élaguer pour cela les conquêtes effectuées par l'intuition, (1) dont les droits sont

(1) Nous entendons par intuition le jeu des facultés supernormales, latentes chez la plupart des hommes, mais



imprescriptibles dans tous les domaines de la pensée.

Une adaptation à notre état actuel est indispensable, car nous ne pouvons plus juger ni vivre à la manière des anciens. Or, les systèmes traditionnels que nous avons examinés sont tous basés sur une hiérarchie sacerdotale et sociale constituant le système aristocratique qui caractérisa les vieilles civilisations, tandis que les êtres marchent à grands pas vers la démocratie socialiste et communiste.

Enfin, il faut remarquer que la Tradition occulte, tout au moins telle qu'elle est parvenue jusqu'à nous, ne nous fournit point l'énoncé satisfaisant d'une loi synthétique, embrassant réellement toutes nos connaissances, car il serait enfantin de considérer la méthode analogique comme capable de résoudre l'énigme du Monde. Enfin, il ne faut pas oublier que la Tradition Occulte, telle

vivaces chez quelques-uns qui sont les génies et perçoivent les réalités de la Nature naturante au moyen d'une sorte de révélation intérieure.



qu'elle est consignée dans les livres et les diverses écoles, ne représente au vrai que la partie rudimentaire et presque exotérique d'une Connaissance d'une toute autre envergure.

Il importerait donc à tous les adeptes des écoles spiritualistes, occultistes et théosophiques, de s'unir étroitement pour collaborer à l'œuvre d'une reconstitution solide et nettement scientifique de la Tradition Occulte, œuvre qui fut tentée entre les années 1880 et 1900, mais qui n'a pas donné tous les résultats qu'on en avait escomptés et qui, peu à peu, s'est effritée dans le vide.

L'Etat Actuel de l'Occultisme

Il est loin d'être brillant. Le spiritisme seul a fait des recrues ces derniers temps, par suite du choc moral causé par la guerre qui, en accumulant les deuils, a rendu plus vif le désir des survivants de communiquer avec les êtres chéris qu'ils avaient perdus. Mais on voit que c'est le côté sentimental qui l'em-



porte et que ce spiritisme là n'a rien de scientifique.

La Théosophie a, d'une façon générale, perdu du terrain.

Quant à l'occultisme, le marasme dont il souffrait dès avant 1914, s'est encore accentué et l'on peut écrire qu'aujourd'hui, il se trouve en pleine dispersion, les différentes écoles et les différents groupes n'ayant plus de liens entre eux.

Les groupes qui subsistent en France notamment, mais aussi dans les autres pays, constituent des cercles isolés, autonomes, dénués de ligne de conduite générale et de méthode sérieuse.

L'occultisme n'a plus de chefs, d'organiseurs, et l'on n'en voit pas poindre à l'horizon.

Avec Papus, le martinisme est mort. Les fraternités initiatiques, très restreintes, demeurent dans l'ombre et la Rose-Croix, concentrée en un point invisible, n'a plus de cercles extérieurs ; je parle naturellement de la



véritable Rose-Croix, car il y a les contrefaçons.

Le vide s'est fait autour de l'occultisme qui n'a plus de délégués, comme jadis, au sein des loges maçonniques, ni dans les revues, ni dans les journaux.

Certes, il existe aujourd'hui des occultistes de valeur, mais ce sont des isolés, des solitaires, qui poursuivent leurs travaux loin du bruit de la foule et des soucis de l'apostolat. Ce sont des Adeptes, mais ils n'ont rien des apôtres et leur influence ne s'étend que sur une minuscule élite. Chacun d'entre eux, retiré dans sa tour d'ivoire, poursuit son idée propre et médite dans le silence.

Les quelques revues d'occultisme qui survivent encore végètent, faute d'abonnés, de même que les ouvrages qui paraissent, s'empilent sur les rayons des librairies sans trouver d'acheteurs.

Et pourtant, un pas considérable a été fait en astrologie et en alchimie, pour ne citer que deux branches positives de la Science Occulte.



Que faudrait-il donc pour rendre un corps à l'âme errante de l'occultisme ?

Il faudrait ranimer et consolider la véritable Tradition Occulte.

La vraie Tradition Occulte et Hermétique

La véritable tradition hermétique s'exprime symboliquement par la Rose-Croix, emblème géométrique qui devrait être adopté par toutes les Ecoles, formant ainsi entre elles les liens de la plus parfaite union dans un labeur qui poursuit le même but de synthèse unitaire.

La Rose-Croix, c'est la Nature divine s'épanouissant au sein de l'Eternité, en traçant, à l'aide de ses pétales, un cercle sans commencement ni fin.

La Rose-Croix, c'est le signe vivant de la Tradition qui unit l'intuition et l'amour à la science et à la raison, pour éclore en une Gnose qui embrasse tout et tend à tout connaître, afin de tout posséder en une royauté sublime.

Elle est grosse du Passé et de l'Avenir,



elle porte en ses flancs l'enfant de vérité et lorsqu'elle l'aura mis au jour, lorsqu'il aura grandi, le monde alors sera sauvé, parce qu'il possédera la théorie et la pratique des formidables puissances de son destin.

Mère de tous les symboles religieux, de tous les cultes, de tous les rites magiques, dont elle ne livrait le sens qu'aux seuls initiés par les clefs de l'Astrosophie, la tradition occulte a toujours permis aux sages de se recueillir dans le sanctuaire de la Religion unique et positive du spiritualisme pur qui sera la science religieuse de demain (1).

Elle doit, par conséquent, fournir peu à peu, pour édifier le système cohérent et logique attendu par les penseurs, elle doit tracer l'énoncé des lois astrologiques, alchimiques, magiques, spagiriques, ethniques et sociologiques, s'enveloppant autour du principe qui les coordonne et les génère.

La véritable tradition occulte et herméti-

(1) Nous développons cette question dans un ouvrage en cours : *La Religion de la Science et la Science de la Religion*.



que, Soleil éclatant et polychrome, éclaire le majestueux Temple du Sphinx, sous les voûtes duquel se dressent les autels de l'Art et du Savoir qui sont Beauté, Vérité et Amour.

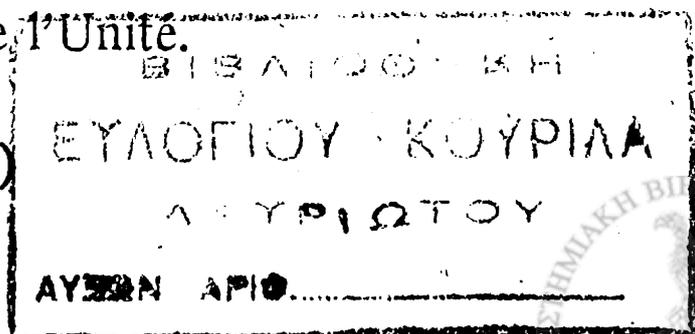
Dans ce Temple, on ne pratique que le culte pur en esprit et en vérité.

Ce culte, c'est la Tradition Hermétique qui l'a fait proclamer ou annoncer par les confréries secrètes d'initiés, dès le Moyen Age, en Europe, malgré les tribunaux de l'Inquisition, en pleine efflorescence des superstitions romaines.

C'est cette Tradition qui a inspiré et soutenu la grande cause des Réformes et des Protestantismes, de la Pensée libre, de la Renaissance, de l'Ésprit et de l'Art, survolant les bûchers comme une flamme radieuse d'amour divin, de certitude spirituelle.

Et jamais, dans les temps à venir, la véritable tradition hermétique et rosicrucienne ne faillira à cette tâche de la réintégration humaine dans le sein de l'Unité.

(Fin)



ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ
ΕΥΛΟΓΙΟΥ ΚΟΥΡΙΛΑ

TABLE DES MATIÈRES

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ
ΑΥΣΤΗΝ ΑΡΙΘ.

<i>Prélude</i>	5
I — La Méthode positive dans la tradition her- métique et la Loi universelle d'affinité ..	7
II — Manifestations de la loi de l'affinité	15
<i>Capacité des affinités</i>	16
<i>Le Grand Œuvre de la Nature</i>	20
<i>Les grandes périodes</i>	24
<i>Les Ecoles d'initiation</i>	27
III — La Connaissance	35
IV — Dieu et la Nature	47
V — Le Destin et l'Harmonie du Monde	65
<i>L'ordre ou l'harmonie des choses</i>	66
<i>La base des sciences occultes</i>	67
<i>L'Action de l'Invisible</i>	71
<i>La Loi de l'affinité</i>	73
<i>Le temple de la Nature ou d'Isis</i>	77
<i>La Rose-Croix</i>	81
<i>La Mission des Rose-Croix</i>	88
VI — Actions de l'Invisible	89
<i>Corrélations astrologiques</i>	91
<i>L'Immortalité des Etres</i>	93
<i>Le Destin</i>	96
<i>La Nécessité des Evénements</i>	98



VII — Actions des Forces de la Terre	101
<i>Influences occultes de la Météorologie ..</i>	102
VIII — Le Magnétisme Universel	117
IX — Au Service du Corps de Dieu	123
X — La Loi de l'Histoire	133
<i>Electricité ou Magnétisme du Globe Ter-</i>	
<i>restre</i>	143
XI — L'incarnation des Idées-Forces	159
XII — Les Systèmes synthétiques des grandes	
écoles spiritualistes	171
<i>Doctrine Spirite</i>	172
<i>Doctrine Occultiste</i>	173
<i>Doctrine Téosophique</i>	179
<i>L'état actuel de l'Occultisme</i>	188
<i>La vraie tradition occulte et hermétique</i>	191



LA ' ROSE + CROIX ' "

Organe de la Société Alchimique de France

REVUE SYNTHÉTIQUE DES SCIENCES D'HERMÈS

Direction et Administration : 19, Rue St-Jean - DOUAI

ABONNEMENT

France 15 FRANCS PAR AN

Etranger 20 FRANCS PAR AN

LE NUMÉRO : 4 FRANCS

Cette Revue expose la doctrine des Rose-Croix et en applique les principes à tous les domaines de la pensée.

Elle a pour but de démontrer l'unité de toutes nos connaissances et s'attache tout particulièrement à l'étude de l'Alchimie dont la Philosophie est celle de la Nature entière.



